

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université LARBI TEBESSI – TEBESSA



Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Master académique

Spécialité :

Sciences du Langage

Thème :

**Les interférences linguistiques arabe-français dans les
commentaires sur YouTube
Le cas des chaînes YouTube de Oum Walid et Samira TV**

Réalisé par :

- Mlle. ROUABHIA Soumaya
- Mlle. ZOUAOUI Zohra

Membres du jury :

- Président : Dr. HIDOUS Lazher, Université LARBI TEBESSI / TEBESSA
- Encadrant et rapporteur : Dr. NAR Mohamed, Université LARBI TEBESSI / TEBESSA
- Examineur : Dr, MENACEUR Djemouai, Université LARBI TEBESSI / TEBESSA

Année universitaire:
2020/2021

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université LARBI TEBESSI – TEBESSA



Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Master académique

Spécialité :

Sciences du Langage

Thème :

**Les interférences linguistiques arabe-français dans les
commentaires sur YouTube
Le cas des chaînes YouTube de Oum Walid et Samira TV**

Réalisé par :

- Mlle. ROUABHIA Soumaya
- Mlle. ZOUAOUI Zohra

Membres du jury :

- Président : Dr. HIDOUS Lazher, Université LARBI TEBESSI / TEBESSA
- Encadrant et rapporteur : Dr. NAR Mohamed, Université LARBI TEBESSI / TEBESSA
- Examineur : Dr, MENACEUR Djemouai, Université LARBI TEBESSI / TEBESSA

Année universitaire:
2020/2021

Remerciements

Nous tenons d'abord, à remercier الله le tout Puissant, qui nous a donné la force, le courage et la patience pour accomplir ce modeste travail.

En second lieu, nous tenons à témoigner nos sincères remerciements à notre directeur de recherche Monsieur « NAR Mohamed », pour son encadrement, sa disponibilité, ses orientations et ses conseils tout au long de cette recherche.

Nos remerciements vont également aux membres du jury d'avoir accepté de lire, d'examiner et d'évaluer ce travail.

Merci infiniment !

Dédicace

Je dédie ce modeste travail, à mes chers parents, à tous les membres de ma famille, à mes amis et mes collègues qui m'ont encouragé à terminer mes études universitaires.

Zouaoui Zohra

Dédicace

Avec tout honneur et fierté, je dédie ce modeste travail à

Mes très chers parents qu'الله les bénisse et les garde pour moi ;

Mes chers frères Hichem, Chokri et sa femme Soumaya, et ma sœur

Houda, que dieu les protège ;

Mes nièces et neveux (Ghaida, Ishak, Ilyes, Djouri, Mohamed, Islem) ;

Mes amies intimes (Hayam, Djouhaina) et tous mes collègues sans exception ;

Tous ceux qui m'aiment et que j'aime

Rouabhia Soumaya

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	10
--------------------	----

PARTIE THEORIQUE

1^{er} CHAPITRE :

le champ sociolinguistique en Algérie

1. La situation sociolinguistique actuelle en Algérie.....	14
<i>1.1. Le bilinguisme.....</i>	<i>14</i>
<i>1.2. Le plurilinguisme</i>	<i>15</i>
<i>1.3. La diglossie.....</i>	<i>15</i>
2. Les langues en présence en Algérie.....	16
2.1. L'arabe	16
<i>2.1.1. L'arabe classique.....</i>	<i>16</i>
<i>2.1.2. L'arabe algérien (dialectal).....</i>	<i>17</i>
2.2. Le tamazight.....	18
2.3. Les langues étrangères	19
<i>2.3.1. Le français.....</i>	<i>19</i>
<i>2.3.2. L'anglais</i>	<i>20</i>
3. Le statut du français en Algérie	21
4. Le contact des langues.....	21
<i>4.1. L'alternance codique</i>	<i>22</i>
<i>4.2. Mélange de langues (Code mixing).....</i>	<i>23</i>
<i>4.3. L'emprunt.....</i>	<i>23</i>
<i>4.4. L'interférence linguistique</i>	<i>24</i>

2^{ème} CHAPITRE :

regards sur l'interférence linguistique

1. Interférence, de quoi s'agit-il ?.....	26
2. Typologie des interférences	28
<i>2.1. Interférence morphosyntaxique</i>	<i>28</i>
<i>2.2. Interférence lexicosémantique</i>	<i>30</i>
<i>2.3. Interférence phonétique</i>	<i>30</i>
<i>2.4. Interférence socioculturelle.....</i>	<i>31</i>
3. Les aspects d'interférences	32

3.1. D'un point de vue psychologique	32
3.2. D'un point de vue linguistique	33
3.3. Du point de vue de la pédagogie des langues vivantes	33
4. Distinction entre interférence et quelques concepts théoriques issus du contact des langues	34
4.1. Transfert et interférence	34
4.2. L'interférence et l'alternance codique	35
4.3. L'interférence et l'emprunt	35
4.4. L'interférence et le calque	36
4.5. L'interférence et l'interlangue	36

PARTIE PRATIQUE

3^{ème} CHAPITRE :

méthodologie, recueil et analyse des données

1. Choix méthodologique.....	39
1.1. <i>Quelles méthodes peut-on suivre pour avoir de bons résultats ?</i>	39
1.2. <i>Déroulement de l'enquête</i>	39
1.2.1. <i>Pourquoi faire une enquête ?</i>	39
1.2.2. <i>YouTube comme terrain d'enquête</i>	40
1.2.2.1. <i>Chaîne de Oum Walid</i>	41
1.2.2.2. <i>Samira TV</i>	41
1.2.2.3. <i>Le public visé</i>	42
1.2.3. <i>Commentaire en langue française aide à deviner la langue maternelle de l'internaute</i>	42
1.2.4. <i>Pc ou Smartphone comme outils d'enregistrement des commentaires</i>	42
1.2.4.1. <i>Capter l'écran sur smartphone</i>	42
1.2.4.2. <i>Faire une capture d'écran sur pc</i>	42
1.2.5. <i>Conditions d'enquête</i>	43
1.3. <i>Traitement des données</i>	43
1.3.1. <i>Sélection</i>	43
1.3.2. <i>Découpage</i>	43
1.4. <i>Méthodes d'analyse</i>	43
1.5. <i>Difficultés rencontrées</i>	44
2. Analyse des données	45

2.1. Analyse quantitative	45
2.1.1. <i>Classement des erreurs interférentielles</i>	45
2.1.1.1. Interférences phonétiques	46
2.1.1.2. Interférences morphosyntaxiques	46
2.1.1.3. Interférences lexico-sémantiques	48
2.1.1.4. Interférences socioculturelles	48
2.2. Résultats globaux quantitatifs	49
2.3. Analyse qualitative	50
2.3.1. <i>La complexité du système linguistique français</i>	50
2.3.1.1. Complexité au niveau de la prononciation	50
2.3.1.2. Complexité au niveau de l'orthographe	50
2.3.1.3. Complexité au niveau du lexique	51
2.3.2. <i>Description et interprétation des erreurs interférentielles morphosyntaxique</i>	51
2.3.3. <i>Description et interprétation des erreurs interférentielles phonétiques</i>	57
2.3.3.1. Difficulté liée à l'usage de certaines voyelles	58
2.3.3.2. Difficultés liés à l'utilisation des voyelles nasales	58
2.3.4. <i>Description et interprétation des erreurs interférentielles lexico-</i>	
<i>sémantiques</i>	60
2.3.5. <i>Description et interprétation des erreurs interférentielles socioculturelles</i>	61
3. Synthèse	63
CONCLUSION	64
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
TABLE DES ILLUSTRATIONS	
RÉSUMÉ	
ANNEXES	

INTRODUCTION

Introduction

La sociolinguistique est une discipline très vaste. Elle étudie le langage en prenant en compte des facteurs internes de la langue tels que la sémantique et la syntaxe et des facteurs externes qui peuvent être, sociaux, économiques, démographiques, politiques, etc. Cette discipline décrit les différentes variétés coexistant au sein d'une communauté linguistique en relation avec les structures sociales. Alors, elle prend en considération l'évolution de la langue dans son contexte socioculturel tout en asseyant de déterminer des valeurs symboliques de ces variétés linguistiques pour leurs usagers. Ces variétés peuvent être signifiantes de l'intimité, l'égalité, le niveau d'éducation, etc.

Elle représente aujourd'hui un élément très dynamique de recherche en Sciences Humaines et Sociales. Elle s'intéresse aux différents phénomènes issus des fonctions et des usages des langues dans la société. Plusieurs recherches dans ce domaine ont tenté d'analyser, de décrire et de comprendre la diversité et les variétés linguistiques, les pratiques des langues, les identités langagières, les représentations des langues parlées ou en présence, ainsi que les productions langagières qui relèvent du contact de langues dont on peut citer l'emprunts, les créoles et les pidgins sur le plan collectif. Tandis que sur le plan individuel, on trouve les interférences dues aux transferts entre les différentes langues que connaît le locuteur, ainsi que l'alternance codique et l'interlangue.

CALVET, Louis-Jean affirme que :

Le monde est plurilingue en chacun de ses points (...) et les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ce contact peut être l'individu (bilingue ou en situation d'acquisition) ou la communauté, et le résultat de ce contact est l'un des premiers objets d'études de la sociolinguistique.¹

La richesse, la diversité et la complexité de la situation linguistique et culturelle en Algérie font d'elle une véritable source d'interrogation et de recherche sociolinguistique.

¹ CALVET, Louis-Jean. *La sociolinguistique*, Paris : PUF. Collection Que sais-je ?. 1993, p. 16.

Parmi les langues qui sont en usage, la langue Française occupe une place primordiale dans la société algérienne que personne ne peut nier. Elle représente une partie intégrante des pratiques linguistiques en Algérie. Les deux langues, arabe et français, sont constamment utilisées dans la société algérienne. Elles coexistent dans le système d'enseignement national, dans l'administration, dans les médias et même dans les conversations quotidiennes des algériens.

Le contact de ces deux langues entraîne plusieurs phénomènes. Nous relevons l'interférence linguistique arabe-français qui est très présente chez les locuteurs algériens. Elle s'actualise quand la connaissance linguistique de la langue maternelle ou L1 (la langue arabe), influence négativement l'apprentissage de la langue étrangère ou L2 (langue française). Cela entraîne un ensemble d'erreurs dites erreurs interférentielles. Ces erreurs peuvent apparaître à différents niveaux linguistiques : phonétique, morphosyntaxique, lexicosémantique ou socioculturel.

En regardant des vidéos sur des chaînes culinaires algériennes sur YouTube, précisément, de Oum Walid et Samira TV, nous avons remarqué que différentes erreurs interférentielles arabe-français ont été commises, par les internautes, dans les commentaires au-dessous de chaque vidéo ce qui nous a motivé à travailler sur ce thème.

Avant de réaliser notre enquête, nous nous sommes posées plusieurs questions qui renvoient à notre thème étudié. Notre problématique s'annonce comme suit : **En quoi les interférences arabe-français clarifient-elles les commentaires rédigés dans les chaînes YouTube de Oum Walid et Samira TV ?**

Partant de cette problématique, nous avons posé les deux questions suivantes :

- 1- Quels types d'interférences arabe-français font-ils ?
- 2- Pourquoi font-ils ces erreurs interférentielles ? Peut-on parler des facteurs linguistiques ou extralinguistiques ?

À travers ces questions, nous supposons les hypothèses suivantes :

1. Les interférences arabe-français peuvent intervenir en ordre : lexical, phonétique, et morphosyntaxique.

2. Les causes de l'interférence arabe-français ne sont pas liées seulement aux facteurs linguistiques de la complexité et la non maîtrise du système linguistique du français mais aussi à d'autres facteurs extralinguistiques.

Notre objectif de recherche est de décrire et analyser les erreurs interférentielles dans les commentaires sur les chaînes YouTube afin de savoir quels sont les types des erreurs commises et de déterminer leurs facteurs linguistiques ou extralinguistiques probables.

Notre travail de recherche est divisé en deux parties, une première partie théorique et une seconde partie pratique.

La partie théorique est répartie en deux chapitres, dans le premier chapitre, nous parlerons de la situation sociolinguistique en Algérie et les langues en usage, puis nous essaierons de traiter le fait du contact des langues. Finalement, nous allons présenter quelques phénomènes qui résultent de ce processus.

Le deuxième chapitre sera consacré au concept clé de notre travail « l'interférence ». En premier lieu, nous essaierons de définir ce phénomène sociolinguistique et de dégager ses différents types, puis nous allons montrer ses aspects, et enfin nous présenterons une distinction entre l'interférence et quelques autres phénomènes dus au contact des langues.

La deuxième partie de notre travail est une partie méthodologique. D'abord, nous présenterons les étapes et le déroulement de l'enquête, puis, nous aborderons une analyse quantitative et qualitative des commentaires collectés des internautes, afin de répondre à notre problématique et confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Enfin, ce travail se termine par une conclusion, dans laquelle nous fournirons une synthèse générale de notre travail de recherche.

PARTIE THEORIQUE

1^{er} CHAPITRE :

le champ sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel grâce à sa situation géographique. Elle a été marquée par différentes civilisations et cultures qui se sont succédées depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Ces cultures et civilisations ont influencé la culture et la langue algérienne.

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marqué en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord.²

À partir de l'indépendance, l'Algérie a été officiellement monolingue. En 1962 et pendant des années, l'arabe classique a été la langue officielle et nationale. Mais les différentes lois prescrites sur la généralisation de son utilisation n'ont pas empêché la présence sociale d'autres langues auprès des algériens qui continuent à utiliser l'arabe algérien, le berbère et le français quotidiennement.

Pour ce chapitre, nous allons traiter en premier lieu la situation sociolinguistique en Algérie en montrant les différentes langues qui coexistent dans le paysage linguistique algérien telles que l'arabe, le tamazight, le français et l'anglais. Enfin, nous mettrons l'accent sur le contact des langues et les phénomènes qui en résultent.

1. La situation sociolinguistique actuelle en Algérie

Pour arriver à déterminer la situation sociolinguistique de l'Algérie, il est nécessaire d'abord et de définir quelques concepts en relation tel que le bilinguisme, le plurilinguisme et la diglossie.

1.1. Le bilinguisme

En sociolinguistique, le bilinguisme est la situation d'une communauté où se pratiquent simultanément deux langues différentes. Il est défini dans la dictionnaire linguistique par :

la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est

² IBRAHIMI-TALEB, Khaoula, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, *L'Année du Maghreb* [En ligne], I | 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, [Consulté le 02 avril 2021]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>

le cas le plus courant du plurilinguisme [...]. Sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement.³

Nous comprenons à travers cette citation que le bilinguisme constitue la forme la plus simple et célèbre du multilinguisme, c'est la capacité des locuteurs d'alterner entre deux langues selon ses besoins de communication.

1.2. Le plurilinguisme

Quant au plurilinguisme, il se définit comme étant la coexistence de deux ou de plusieurs langues sur un même territoire. «*Le plurilinguisme est, pour le sujet parlant, l'utilisation à l'intérieur d'une même communauté de plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration...)*»⁴. C'est à dire qu'un individu est plurilingue lorsqu'il recourt à l'usage de plusieurs langues dans des situations de communication différentes.

1.3. La diglossie

Le linguiste français PSICHARI Jean considère comme un phénomène individuel. Par contre, pour FERGUSON Charles c'est la coexistence de deux variétés linguistiques qui peuvent être des dialectes d'une même langue ou bien de deux langues différentes, et ayant des statuts et des fonctions sociales distinctes sur un territoire donné. L'une est supérieure et l'autre inférieure au sein de la communauté.

En Algérie, la réalité de la situation sociolinguistique est à la fois difficile et complexe. Elle comporte une configuration quadridimensionnelle, qui se compose essentiellement de : l'arabe avec toutes ses variétés : standard ou moderne, la langue nationale et officielle du pays; et l'arabe algérien ou dialectal, langue maternelle d'une partie des Algériens. Le tamazight, 2^{ème} langue nationale et officielle du pays, avec toutes ses variantes, est aussi la langue maternelle d'une autre partie des Algériens. On leur ajoute quelques langues étrangères y compris le français. SEBAA, Rabeh affirme que :

3 DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathée, GUESPIN, Louis, et al. *Dictionnaire de Linguistique*, Paris, Larousse-Bordas/VUEF.2002, p.66.

4 BENKHELIL, Rima. *Le plurilinguisme en Algérie: une entrave pour l'apprentissage de la phonétique de la langue « étrangère »?*, Université de Msila, SOCLES, Volume 2, N° 4, Janvier 2014, p.115-123, Disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/2581>

Ceux qui connaissent l'Algérie savent qu'il existe dans cette société une configuration linguistique quadridimensionnelle, se composant fondamentalement de L'arabe algérien, la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel, pour l'usage de l'officialité, de la langue française pour l'enseignement scientifique, le savoir et la rationalité et de la langue amazighe...⁵

Il nous suffit de se promener dans les villes algériennes pour voir et identifier la diversité des pratiques linguistiques utilisées par les locuteurs algériens.

Lorsqu'on pense à la langue maternelle (arabe ou tamazight) et au français comme langue seconde ou étrangère, on parle du bilinguisme. Lorsqu'on pense à l'arabe langue maternelle de la majorité des Algériens et à l'arabe officiel on parle d'une diglossie.

2. Les langues en présence en Algérie

Dans la catégorie des langues nationales officielles se classe l'arabe et tamazight qui varie selon ses différents parlers « Art. 3. — *L'Arabe est la langue nationale et officielle. L'Arabe demeure la langue officielle de l'État.* »⁶, « Art. 4. — *Tamazight est également langue nationale et officielle* »⁷.

Le français est la première langue étrangère en Algérie. Alors que, l'anglais et d'autres langues se sont imposées dans différents secteurs: de la formation, des affaires, du tourisme et de la technologie.

2.1. L'arabe

La langue arabe en Algérie se présente selon deux formes : l'arabe classique (standard) et l'arabe dialectal (le parler algérien).

2.1.1. L'arabe classique

C'est la langue qui est diffusée dans tous les pays arabo-musulmans. En Algérie, elle est installée avec les propagations de l'Islam qui a arabisé le pays. À ce propos, IBRAHIMI-TALEB Khaoula affirme que « *l'Algérie est arabe et se proclame arabe et arabophone depuis*

⁵ SEBAA, Rabah. *Culture et plurilinguisme en Algérie* [En ligne]. N°. 13/2002. [Consulté le 02 avril 2021]. Disponible sur : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm> .

⁶ Constitution De La République Algérienne Démocratique Et Populaire. Correspondant au 30 décembre 2020. Chapitre I, p.7, in : Journal officiel de la république algérienne N° 82.

⁷ Idem.

l'arrivée des vagues successives de fâtiyin arabes qui ont donc, avec l'islamisation du Maghreb, permis son arabisation »⁸.

De plus, c'est la langue nationale et officielle, elle est considérée comme la langue prestigieuse employée dans tous les secteurs : les administrations, l'enseignement, les médias, la presse, etc. et enseignée à partir de la première année primaire.

L'arabe classique se caractérise par sa richesse au niveau du vocabulaire et des structures grammaticales variées, ce qui la rend compliquée. Actuellement, cette variété est pratiquée par la minorité des Algériens dans la vie quotidienne. À ce propos, GRANDGUILLAUME Gilbert affirme que :

(...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue nationale il n'y a pas de "communauté nationale" dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle. ⁹

De ce fait, nous pouvons dire que cette variété reste toujours secondaire utilisée seulement dans les contextes officiels et n'est pas maternelle pour le peuple algérien.

2.1.2. L'arabe algérien (dialectal)

L'arabe dialectal ou l'arabe algérien est considéré comme la langue maternelle de la majorité des locuteurs algériens. Ils l'acquièrent dès l'enfance de façon naturelle et spontanée. Elle est réservée uniquement à l'usage oral dans des situations de communication quotidienne. YACINE Derradji et Al affirment que « *il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux* » ¹⁰.

Cette variété correspond aux différents dialectes et parlers. KHEZZARI Amel dans son mémoire note que IBRAHIMI-TALEB, Khaoula les a répartis selon deux critères:

⁸ IBRAHIMI-TALEB, Khaoula. *Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger : Éditions el Hikma, 1997, p. 23.

⁹ GRANDGUILLAUME, Gilbert. *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Éditions Maisonneuve et Larose, 1983, p.11.

¹⁰ Bourdieu Pierre, cité par AMBROISE, Queffélec, YACINE, Derradji, VALÉRY, Debov, et al. *Le français en Algérie: lexique et dynamique des langues*. Bruxelles, Éditions Duculot, 2002, p.36.

a) **Critère géolinguistique** : en distinguant quatre aires dialectales : l'aire orientale (Constantinois), l'aire centrale (l'Algérois et son arrière-pays bédouin), l'aire occidentale (l'Oranie), l'aire saharienne correspondant à l'ensemble dialectal s'étendant de la péninsule arabe aux côtes atlantiques.

b) **Critère économique-social** : en distinguant les variétés dialectales du monde rural (englobant la majorité des locuteurs), des variétés urbaines des grandes villes algériennes : Alger, Constantine, Tlemcen, Nédroma (les exemples les plus frappants).¹¹

L'usage de cette variété (eldarja) est exclu de toutes les institutions gouvernementales (école, administration, etc.) et il ne bénéficie d'aucun statut officiellement reconnu. Elle n'a aucune norme grammaticale ni lois linguistique. Mais au même temps, elle est compréhensible et accessible pour tous les locuteurs algériens

2.2. *Le tamazight*

Le tamazight forme une branche de la famille des langues chamito-sémitiques (ou afro-asiatiques, ou afrasiennes), il couvre une vaste aire géographique : l'Afrique du Nord depuis le Maroc jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie et la Libye, ainsi qu'une partie du Sahara, et la partie ouest du Sahel, le nombre des locuteurs de cette langue est presque 20 % du peuple algérien.

CHAKER Salem écrit à ce propos :

Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de Berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% de Berbérophones que donne le recensement algérien de 1996, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des Berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne.¹²

Cette langue était dévalorisée pendant des années dès l'indépendance en Algérie et après plusieurs réclamations des berbérophones, le Parlement avec ses deux chambres en 8 avril 2002

¹¹ KHEZZARI, Amel. *L'alternance codique dans les pratiques langagières des internautes algériens sur les réseaux sociaux. Cas de la page Facebook « Femme Algérienne »*. Mémoire de master : sciences du langage. Université de Msila, 2019, p.17. Disponible sur : <http://dspace.univ-msila.dz:8080/xmlui/handle/123456789/21039>

¹² CHAKER, Salem. *Manuel de linguistique berbère I*, Alger, Éditions Bouchène, 1991, p. 08

a reconnu cette langue comme langue nationale. En 2016, elle est devenue officielle à côté de l'arabe. Elle se présente sous forme de plusieurs variétés telles que :

Le kabyle (taqbaylit) : c'est une variété pratiquée principalement dans le centre et le nord-est (Bejaia, Tizi-Ouzou, Bouira, Sétif, Bordj-bouariridj, Boumerdes) avec 5 millions de locuteurs.

Le Chaoui (tachawit) : cette variété est parlée par les Chaouias dans les Aurès et le massif méridional montagneux (Batna, Khenchela, Oum-elbouaki). Elle est la deuxième variété du tamazight parlée après le kabyle, avec 2,5 millions de locuteurs.

Le M'zab : pratiqué par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien, principalement à Ghardaïa.

Le Tergui : employé par les Touarègues qui vivent dans le Sahara central notamment, Illizi et le Hoggar.

Le Chleuh : c'est une variété du berbère et la langue maternelle des habitants d'une partie de la wilaya de Tipaza et aussi de quelques habitants d'Igueli, et Béni Abbes dans la wilaya de Béchar.

Il existe également d'autres variétés telles que le le Chenoui, Tasahlit, le Tagargrent, etc.

2.3. Les langues étrangères

Le territoire linguistique algérien se caractérise par la domination de deux langues étrangères qui sont le français et l'anglais. De plus, de nombreuses autres langues telles que le turc, l'espagnol, le russe, l'italien et l'allemand sont enseignées au niveau du milieu universitaire.

2.3.1. Le français

Depuis 1830, la langue française occupe une place très importante dans le territoire linguistique de l'Algérie. Elle était la langue officielle imposée par le pouvoir français en utilisant tous les moyens pour écraser l'identité de la population algérienne et partager la culture française, à ce propos TALEB-IBRAHIMI Khaoula note que :

le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang ,a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration ,de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la « mère patrie » ,la France¹³

Après l'indépendance, le statut de la langue française a été diminué notamment en ce qui concerne l'administration et l'enseignement, elle est devenue une langue étrangère enseignée à partir de la 3^{ème} année primaire. Cette opération est due à la politique de l'arabisation visant à mettre en valeur la langue arabe et restaurer l'identité arabe. TALEB-IBRAHIMI Khaoula confirme que,

L'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de la langue arabe, récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et la condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même.¹⁴

Aujourd'hui, malgré son statut d'une langue étrangère et secondaire en Algérie, le français garde son prestige, elle prend le statut de l'officialité sans être une langue officielle. Elle est présente dans tous les domaines : social, politique, éducatif, etc., mais aussi dans la communication quotidienne algérienne.

2.3.2. *L'anglais*

L'anglais est considéré comme la langue de la technologie et de la mondialisation. Elle est classifiée parmi les langues les plus parlées au monde. En Algérie, cette langue est la deuxième langue étrangère après la langue française, elle est enseignée à partir de la première année moyenne, il faut souligner que sa position est faible par rapport à la langue française.

Récemment, en 2019, l'ancien ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, BOUZID Tayeb, a lancé une note aux directeurs des établissements universitaires

¹³ IBRAHIMI-TALEB, Khaoula . *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, L'Année du Maghreb [En ligne], I | 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, [Consulté le 16 mai 2021]. Disponible sur: <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>

¹⁴IBRAHIMI-TALEB, Khaoula, cité par AIT DAHMANE, Karima.*Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation*. Synergies Algérie n°1 - 2007. pp. 173-180, [Consulté le 16 mai 2021]. Disponible sur l'adresse: <http://gerflint.fr/Base/Algerie1/karima.pdf>

dans laquelle il les oriente à remplacer le français par l'anglais dans les documents administratifs.

En 2020, certains membres de la société algérienne tels que : chercheurs, enseignants, association éducative ont discuté le point d'inclure cette langue au cycle primaire.

3. Le statut du français en Algérie

Pendant la période coloniale (1830-1962) le français était la langue officielle en Algérie. Après l'indépendance et malgré les lois politiques, l'arabisation n'a pu atteindre son objectif en raison de l'ancrage de la langue française dans la société algérienne « *la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée* »¹⁵.

Elle a un statut formel législatif au niveau politique qui fait d'elle une langue étrangère et un statut informel et implicite, faisant partie intégrées du parler des Algériens. Elle est considérée comme un pays francophone *malgré qu'elle ne fait pas partie de la Francophonie*.

- Cette langue est toujours présente :
- dans le système scolaire, surtout universitaire ; c'est la langue des enseignements scientifiques et techniques notamment la médecine et les filières techniques.
- dans les médias, à la radio (Alger chaîne trois), à la télévision (canal Algérie).
- dans la presse écrite : El Watan, El Moudjahid, Liberté, Le Soir, etc.

4. Le contact des langues

La notion de contact des langues est apparue pour la première fois chez WEIRNEICH en 1953 dans le livre intitulé « langage in contact ».

Il dit que :

¹⁵ ZABOOT, Tahar. *La Pratique Langagière de Locuteur(s) Bilingue(s)*, Université de Tizi-Ouzou, Synergies Algérie n° 9 .2010, p.205

Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue.¹⁶

Cette notion est l'un des principaux objets d'étude de la sociolinguistique, c'est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe d'individus sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues. En d'autres termes, le contact des langues, c'est la coexistence de deux ou plusieurs systèmes linguistique pratiqués par des locuteurs d'une même communauté linguistique, ce qui génère des phénomènes sociolinguistiques tels que l'emprunt, l'alternance codique, et l'interférence linguistique, etc.

Dans ce qui suit, nous allons évoquer les phénomènes les plus rencontrés.

4.1. L'alternance codique

L'alternance codique, appelée également code-switching en anglais, est un phénomène très connu et observé dans toute communauté linguistique bilingue. Elle désigne le changement entre plusieurs codes linguistiques au sein d'un même et unique discours ou énoncé, ou même au sein d'une phrase, le plus souvent là où les syntaxes des deux codes s'alignent. Elle est beaucoup plus fréquente chez les jeunes locuteurs que chez les plus vieux, même si ceux-ci sont également bilingues.

L'alternance n'est pas un indice de manque de compétence, elle est considérée comme une technique de communication employée par des locuteurs bilingues entre eux ; elle consiste à faire alterner des traits linguistiques de longueur variable de deux ou plusieurs systèmes linguistiques à l'intérieure d'une même communication verbale.

Ce phénomène peut avoir lieu dans divers endroits d'un discours. Parfois même au milieu d'une phrase, à l'intérieur d'une même conversation ou d'un même échange d'un individu et parfois d'un groupe de locuteurs.

¹⁶ MEHADA, Amira et YAHIAOUI, Malika. *Pratique langagière et représentations linguistiques chez les locuteurs de la région de e DRAA EL-GAID*, Mémoire de master: sciences du langage, Université de Bejaia, 2017, p.20.

4.2. Mélange de langues (Code mixing)

En Algérie, les spécialistes en sociolinguistique trouvent une forte présence de ce phénomène chez les locuteurs algériens, il est considéré comme une stratégie de communication basée sur la simultanéité de deux codes linguistiques différents.

HAMERS Josiane et BLANC Michel traitent le mélange de code comme une opération caractérisée : « *par le transfert d'éléments d'une langue l Y dans la langue de base l X, dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de L X alternant avec les éléments de L Y qui font appel à des règles des deux codes.* »¹⁷. En d'autres termes, le code mixing c'est la technique d'inclure les unités linguistiques en suivant des règles formelles et fonctionnelles afin d'être acceptable et compréhensible.

4.3. L'emprunt

Selon Jean Dubois, « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts* »¹⁸.

C'est un mot ou une expression qu'une communauté emprunte à une autre langue. HAMERS Josiane et BLANC Michel confirme qu'« *un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans la traduire.* »¹⁹. En d'autres termes, il y a un emprunt lorsqu'un locuteur utilise dans ses échanges des traits linguistiques, qui ne font pas partie de sa langue maternelle en les employant tel qu'ils existent dans l'autre langue.

En Algérie, ce phénomène est considéré comme l'un des résultats de la colonisation française. Les spécialistes en sociolinguistique notent que les mots d'origine française sont intégrés dans la communication des locuteurs algériens sans les faire passer par la translation.

¹⁷ HAMERS, Josiane et BLANC, Michel. *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga. 1983, p.11.

¹⁸ DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathée, GUESPIN, Louis, et al. *Dictionnaire de Linguistique*, Paris, Larousse-Bordas/VUEF.2002, p.177.

¹⁹ HAMERS, Josiane et BLANC, Michel., *op. cit.*p.498.

4.4. L'interférence linguistique

Le contact des langues implique le plus souvent d'une manière consciente ou inconsciente l'apparition du phénomène d'interférence qui se distingue de l'emprunt. L'interférence linguistique est l'usage des traits d'une langue quand on pratique une autre langue. C'est une spécificité du discours et non du système linguistique. C'est l'influence de la langue maternelle d'un locuteur sur sa langue étrangère. Elle se manifeste à des niveaux d'ordre phonologique, morphologique et syntaxique.

Ce phénomène est très ressenti chez le locuteur algérien, comme tout utilisateur d'une langue dite étrangère dans un pays plurilingue. Sa langue maternelle (arabe ou tamazight), ne cesse pas d'infecter l'usage du français en faisant des erreurs interférentielles.

L'interférence arabe-français est l'objet de notre travail de recherche. Elle sera expliquée en détails dans le deuxième chapitre.

En somme, chaque locuteur algérien se trouve face à un champ vaste de phénomènes sociolinguistiques issus du contact entre les langues en usage à savoir l'arabe standard ou classique, le tamazight avec ces variétés et les 2 langues étrangères (le français, l'anglais). Pourtant, chacun de ses phénomènes se diffère de l'autre par ses propres caractéristiques.

2^{ème} CHAPITRE :
regards sur l'interférence
linguistique

Le contact de langues, ou la diversité linguistique, dans les pays plurilingues tels que l'Algérie, engendre plusieurs phénomènes linguistiques (alternance codique, emprunt, interférence, etc.).

Dans ce chapitre, nous allons présenter le phénomène d'interférence linguistique en essayant d'abord, de définir ce concept. Ensuite nous allons identifier ses différents types et aspects. Enfin, nous allons faire la distinction entre l'interférence et les autres phénomènes issus du contact de langue.

1. Interférence, de quoi s'agit-il ?

Le mot « interférence » provient des mots latins « inter » c'est-à-dire « parmi » et « ferentis » c'est-à-dire « qui porte, qui transmet ». C'est un phénomène linguistique issu du contact de deux ou plusieurs langues. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, la définit comme suit : « *on dit qu'il y'a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible, A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B* »²⁰.

Autrement dit, l'interférence se manifeste lorsqu'un locuteur bilingue utilise un mot, une structure d'une langue à la place des traits de la langue cible. Ce phénomène peut être involontaire ou inconscient, il se rencontre dans son discours dans une langue qui n'est pas sa langue maternelle sous forme des erreurs.

La définition de ce phénomène a été donnée par plusieurs linguistes et spécialistes de langues. Pour MACKEY William Francis c'est:

(...) l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle et que l'on en écrit une autre (...). Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu, cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident²¹

²⁰ DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathée, GUESPIN, Louis, et al. *Dictionnaire de Linguistique*, Paris, Larousse-Bordas/VUEF.2002, p.252.

²¹MACKEY, William Francis (1976), cité dans l'article de HADJIRA Medane. *L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie*, TIPA. *Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* [En ligne], 31 | 2015, mis en ligne le 22 décembre 2015, [Consulté le 17 mai 2021]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/tipa/1394>

À travers cette citation, nous comprenons que le degré d'apparition des erreurs interférentielles n'est pas le même chez tous les locuteurs bilingues, et même chez le locuteur lui-même, il se varie grâce à un nombre des facteurs linguistiques ou extralinguistiques.

Une autre définition fournie par CASTELLOTI Véronique qui considère l'interférence comme un :

Phénomène désignant l'incursion, à l'intérieur d'une production dans une langue, de formes appartenant à une autre langue. Cette notion, largement utilisée par les analyses contrastives pour désigner les influences que la L1 Exerce sur la L2, a été alors envisagé comme un phénomène essentiellement individuel et négatif : dans cette conception, le rôle essentiel de la L1 est de perturber l'accès à la L2.²²

De ce fait, lorsqu'un locuteur se trouve face à des difficultés lors de la production de son discours, il va commettre des erreurs grâce à l'influence du code de la langue dominante sur l'usage de la langue cible, ce qui produit des changements et des modifications sur les pratiques de la 2^{ème} langue.

À ce propos KLEIN Wolfgang confirme que,

(...) L'apprenant, lors de l'acquisition d'une langue étrangère, connaît déjà une langue, et il lui est facile de s'appuyer – consciemment ou Inconsciemment - sur cette connaissance. La première langue peut aussi influencer sur la seconde, ce qui produit des phénomènes de transfert et d'interférence ²³

Nous pouvons schématiser l'interférence linguistique comme suit :

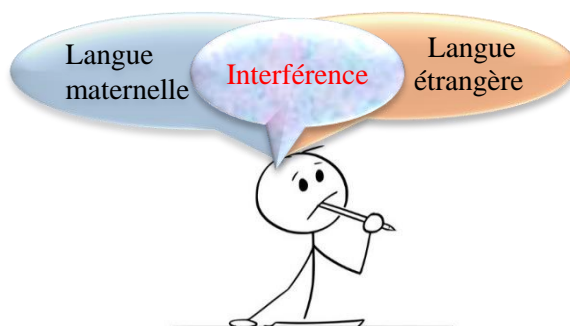


Figure 1 : Représentation de l'interférence linguistique

²² CASTELLOTTI, Véronique. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris, CLE International, 2002, p. 113

²³ KLEIN, Wolfgang, *L'acquisition d'une langue étrangère*, Paris, Armand Colin, 1989, p.63

En Algérie, nous constatons l'influence de la langue maternelle des locuteurs (l'arabe) lorsqu'il essaie de transposer des traits linguistiques de cette langue d'une manière inconsciente ou parfois consciente sur le pratique de la langue cible (le français).

D'autres linguistes comme HAGEGE Claude présentent l'interférence comme un manque de compétence chez un bilingue dans la langue L2. « *Un croisement involontaire entre deux langues. À grande échelle, l'interférence dénote l'acquisition incomplète d'une langue seconde* »²⁴. Nous constatons que ce phénomène sociolinguistique apparaît chez les locuteurs bilingues qui ont des connaissances précises et limitées dans le système linguistique de la langue seconde, ils se trouvent dans des situations de blocage où ils vont intégrer des traits spécifiques d'une autre langue (maternelle) pour résoudre cette difficulté.

2. Typologie des interférences

Les interférences peuvent apparaître à différents niveaux linguistiques : phonétique, morphosyntaxique, lexicosémantique ou socioculturelle.

2.1. Interférence morphosyntaxique

La morphosyntaxe regroupe l'étude des structures (morphologie) et des règles de combinaison des morphèmes (syntaxe). Elle étudie les règles syntaxique et morphologique qui permettent de construire des énoncés corrects grammaticalement.

La morphologie est l'étude des règles régissant les formes des mots d'une langue donnée. Alors que la syntaxe étudie les règles de combinaison des mots dans les phrases.

L'interférence morphologique est liée aux formes des mots. Elle touche le genre, le nombre les désinences, les modalités d'affixation de dérivation et de composition. Tandis que l'interférence syntaxique concerne la distribution des unités et les rapports qu'elles suscitent. Elle s'agit d'organiser les unités d'une phrase dans la 2^{ème} langue selon celles de la 1^{ère} langue. L'interférence syntaxique se base sur le choix et les combinaisons des monèmes et la manière dont ces processus sont marqués.

En effet, les deux interférences sont regroupées dans l'interférence morphosyntaxique parce que la première entraîne le plus souvent la deuxième.

²⁴ HAGEGE, Claude. *L'enfant aux deux langues*, Paris, Odile Jacob, 1996, p.239.

Donc on peut expliquer l'interférence morphosyntaxique par l'utilisation des unités et des combinaisons des parties du discours, des stratégies grammaticales et de morphèmes fonctionnels de la langue maternelle dans la langue étrangère.

DEBYSER Francis dans son ouvrage « La linguistique contrastive et les interférences » explique:

Dans le cas des interférences, nous avons des phénomènes de contamination dus à deux langues en présence, fonctionnant chacune sur les deux axes ; en conséquence nous aurons des interférences plus complexes que celles que peuvent expliquer les difficultés liées au simple passage d'un paradigme de L1 au paradigme équivalent de L2 ou d'une syntaxe à une autre syntaxe. Ce qui est paradigmatique dans une langue peut être syntagmatique dans l'autre et vice-versa; ce qui est lexical peut être grammatical, etc.²⁵

En français, le mot en général est construit de trois éléments : le radical (la partie fondamentale et stable qui détermine l'idée exprimée par le mot), les préfixes et les suffixes qui s'installent avant et après le radical pour en modifier sa signification. La phrase est verbale, l'ordre de ses constituants est différent de ceux de l'arabe (le sujet se met avant le verbe). Dans cette langue, on distingue cinq modes du verbe : infinitif, participe, subjonctif, impératif, et indicatif. Il y a différents temps, dans chaque mode.

Alors qu'en langue arabe, la racine des mots est composée de trois consonnes (trilitère) à partir desquelles se forment les thèmes ; qui incluent l'ensemble des consonnes et des voyelles qui composent le mot. L'arabe connaît deux types de phrases : une phrase verbale qui se compose d'un sujet, d'un verbe et d'un complément et une phrase nominale composée d'un sujet et d'un attribut. À côté de l'impératif, le temps verbal arabe possède deux aspects : l'accompli qui exprime une action achevée, et l'inaccompli qui exprime une action non achevée.

Ces divergences entre les deux langues peuvent entraîner plusieurs erreurs. Parmi les erreurs interférentielles remarquées chez les arabophones est précisément les algériens, on peut citer le dédoublement du sujet, erreurs du genre et du nombre, l'omission des verbes, l'omission

²⁵ DEBYSER, Francis. *La linguistique contrastive et les interférences*. In: Langue française, n°8, 1970. Apprentissage du français langue étrangère. pp. 31-61, [Consulté le 17 mai 2021]. Disponible sur: <https://doi.org/10.3406/lfr.1970.5527>

de l'un des particules de la négation (car en arabe la forme négative est obtenues par un seul particule qui se place avant le verbe) ...

2.2. Interférence lexicosémantique

La lexicologie se situe au carrefour des disciplines linguistiques telles que : la phonologie, la syntaxe et la morphologie. Elle s'intéresse à la fois au rapport entre la forme et le sens des mots (signe linguistique) et aux relations entre le lexique et la syntaxe. L'étude du lexique se fera en relation avec la sémantique lexicale qui a pour objet l'étude des significations linguistiques.

Le vocabulaire est l'axe autour duquel s'insèrent les différentes règles grammaticales. Les mots sont associés les uns avec les autres, et mis en place en fonction du contexte. Ils sont mémorisés chez l'individu sous forme de champs sémantiques en fonction de ces associations. Alors, la sémantique et le lexique sont étroitement liés.

Nous parlons d'une interférence lexicale lorsqu'un locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée (langue étrangère) par un mot de sa langue maternelle. L'interférence sémantique consiste à utiliser un signifiant de langue avec un signifié caractéristique d'une autre langue.

En effet, l'interférence lexicosémantique est le résultat du transfert des traits (lexico-sémantiques) appartenant à la langue maternelle à la langue étrangère d'une manière inconsciente sachant qu'un mot dans cette dernière peut avoir plusieurs significations dans la langue source.

2.3. Interférence phonétique

La phonétique fait partie de la linguistique. Elle étudie les sons d'une langue et leurs réalisations physiques.

L'interférence phonétique est, de façon générale, l'influence de la prononciation des sons de la langue maternelle sur celle de la langue étrangère qui peut être due à cause des différences phonologiques entre les deux. Autrement dit, on parle de ce type d'interférence lorsqu'un locuteur bilingue emploie, dans la langue pratiquée, des sons de l'autre langue.

L'absence des phonèmes équivalents de la langue étrangère dans la langue maternelle n'est pas la seule cause des interférences, pour WEINREICH Uriel « *il y a d'autres différences phonologiques entre les langues et on ne peut les établir en se bornant à constater seulement l'absence de phonèmes équivalents. C'est pourquoi il faut tenir compte de statut des phonèmes dans chacune des langues en présence* »²⁶.

Les différences des systèmes phonologiques de l'arabe et du français engendre beaucoup d'interférence, ce qui nécessite une étude contrastive des deux systèmes phonologiques pour déterminer les ressemblances et les différences.

L'alphabet français comprend vingt-six lettres : six voyelles et vingt consonnes. La combinaison des six voyelles donne seize : douze voyelles orales et quatre nasales. C'est ce qui l'enrichit.

La phonétique de l'arabe classique se caractérise par sa diversité que nous ne trouvons pas dans les autres langues. L'alphabet arabe est composé de vingt-huit lettres plus le « hamza ». Elle est consonantique où les voyelles ne sont que des éléments de dérivation. À la place des voyelles brèves, les arabes ont créé des signes (kasra, damma, fatha) qui se placent au-dessus ou au-dessous des consonnes pour indiquer ces voyelles et pour faciliter leur lecture.

L'absence des voyelles [y], [e], [ɛ] et [ə] et les voyelles nasales dans le système arabe provoque des difficultés chez certain locuteur. Ils essayent alors de les remplacer par un son proche de sa langue maternelle (arabe).

2.4. Interférence socioculturelle

La langue et la culture sont vraiment liées. La langue est le premier support et la meilleure représentation de cette dernière. C'est aussi un phénomène social, qui occupe une place distincte et qui peut interpréter un phénomène culturel spécifique. En effet, la culture conditionne beaucoup les habitudes et les façons d'expression ce qui demande, pour bien communiquer avec autrui, de produire des énoncés non seulement conformes aux règles de la grammaire, mais aussi au code socioculturel de l'interlocuteur.

MARTINE Abdallah-Pretceille affirme que :

Les rapports entre langue et culture ne s'arrêtent pas seulement à une objectivation de plus en plus forte dans le

²⁶ WEINREICH, Uriel. *Languages in contact*, Paris, Gallimard, 1973, p.123.

cadre des apprentissages, ils renvoient à une structuration profonde de la personnalité et notamment à la construction et la constitution de l'identité culturelle. Instrument d'intégration collective et d'affirmation individuelle, la langue fonctionne comme marqueur, comme indice d'appartenance. Moyen de communication, la langue est aussi une modalité d'expression de la culture et un médiateur de l'identité.²⁷

MACKEY William Francis définit l'interférence culturelle comme,

Le résultat de l'introduction de phénomènes culturels nouveaux propre au bilingue. Celui-ci face aux phénomènes culturels absents dans son répertoire tente de trouver leurs équivalents dans sa langue d'origine, hélas son parler se caractérise par l'insertion d'unités ou de structures de ces phénomènes tels qu'ils apparaissent dans la langue étrangère.²⁸

Donc, l'origine de l'interférence ne se réduit pas seulement à la langue maternelle mais à la culture dont cette langue est le reflet.

3. Les aspects d'interférences

DEBYSER Francis dans son article intitulé « La linguistique contrastive et les interférences », définit l'interférence linguistique selon trois points de vue :

3.1. D'un point de vue psychologique

Le petit glossaire terminologique publié à l'intention des professeurs de langues vivantes par l'association américaine M.L.A. (Modern Language Association) a défini l'interférence comme « *l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude* »²⁹. Autrement dit, pour les spécialistes en psychologie appliquée le phénomène d'interférence linguistique est la transmission négative des structures connues de la langue maternelle vers la langue étrangère.

²⁷ MARTINE, Abdallah-Preteuille. *Langue et identité culturelle*. In: *Enfance*, tome 45, n°4, 1991. p.306, [Consulté le 17 mai 2021]. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1991_num_44_4_1986

²⁸ MACKEY, William Francis. *Bilinguisme et contact des langues*, Paris, Éditions Klincksieck, 1976, p. 414.

²⁹DEBYSER, Francis. *La linguistique contrastive et les interférences*. In: *Langue française*, n°8, 1970. Apprentissage du français langue étrangère. pp. 31-61, [Consulté le 17 mai 2021]. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527

3.2. D'un point de vue linguistique

En se référant au dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, le phénomène d'interférence linguistique se manifeste lorsqu'un locuteur réfléchit dans une langue (L1) et il s'exprime dans une autre langue (L2) en utilisant des traits spécifiques de la langue dominante (L2) sur les pratiques de la langue dominée (L1).

De plus, pour les linguistes HAMERS Josiane et BLANC Michel « *l'interférence désigne des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible* ». ³⁰

3.3. Du point de vue de la pédagogie des langues vivantes

Le phénomène d'interférence linguistique apparaît lorsqu'un locuteur bilingue assimilé entre le système linguistique de sa langue maternelle (l'arabe) et celui de la langue étrangère (français), en employant un mot ou une structure dans son énoncé involontairement.

DEBYSER Francis confirme que :

L'interférence est un type particulier de fautes que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou de structure de la langue maternelle. On parle à ce propos de déviation, de glissement, de transfert ou de parasite, c'est-à-dire l'interférence qui l'introduction d'un élément de la langue étrangère ne se traduit pas arbitrairement, il y a interférence lorsqu'il y a analogie entre un élément de la langue étrangère avec un élément de la langue maternelle. ³¹

Donc, les habitudes et les structures semblables entre la langue maternelle de l'apprenant et sa langue étrangère peuvent affecter l'apprentissage de cette dernière, ce qui conduit à faire des fautes ou des erreurs interférentielles.

³⁰HAMERS, Josiane et BLANC, Michel. *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga. 1983, p.452.

³¹ DEBYSER, Francis. *La linguistique contrastive et les interférences*. In: Langue française, n°8, 1970. Apprentissage du français langue étrangère. p. 31, [Consulté le 17 mai 2021]. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527

4. Distinction entre interférence et quelques concepts théoriques issus du contact des langues

Le contact entre les langues donne naissance aux phénomènes linguistiques, qui vont apparaître au moment des pratiques langagières des locuteurs. Nous allons présenter ces phénomènes à savoir : alternance codique, l'emprunt, le transfert, le calque, tout en faisant une distinction avec le concept principal de notre recherche : L'interférence linguistique.

4.1. Transfert et interférence

Pour CASTELLOTTI Véronique, le transfert signifie « *le fait, pour un sujet, de se saisir d'un objet déjà connu ou acquis pour l'utiliser dans un autre contexte. On peut, par exemple, transférer des formes d'un système linguistique à un autre.* »³². C'est une technique qui consiste à transmettre des habitudes langagières d'une langue native ou autre langue acquise vers une autre langue seconde.

Il existe deux types de transfert :

- **le transfert positif** : désigne le fait de transmettre des structures et des traits spécifiques d'une langue (L1), pour le but de simplifier et faciliter l'usage d'une autre langue (L2). À ce propos, MOFFET Jean-Denis souligne que « *le transfert est un processus dynamique par lequel un individu utilise une connaissance déjà acquise soit pour intégrer une nouvelle connaissance ou un nouveau savoir-faire parmi ses connaissances, soit pour résoudre un problème dans un nouveau contexte* ».³³

Ce phénomène apparaît lorsqu'un locuteur passe des unités d'une langue maîtrisée et qui se ressemblent avec d'autres de la seconde langue pratiquée.

- **le transfert négatif** : c'est le fait de transférer des éléments de L1 vers L2 qui ne ressemblent pas, ce qui engendre des obstacles appelés communément interférence.

³²CASTELLOTTI, Véronique. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris, CLE International, 2002, p. 116

³³MOFFET, Jean-Denis. *La compétence langagière et le transfert. Correspondance, 2000, vol. 6, no 2, p. 1-7.* [consulté le 6/4/2021 à 11:00]. Disponible sur:<https://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/au-dela-de-etablissement-de-liens-le-transfert-de-la-competece/la-competece-langagiere-et-le-transfert/>

Nous comprenons que le transfert positif, c'est l'impact positif d'une langue acquise (langue maternelle) sur les pratiques langagières d'une langue à apprendre (langue étrangère) ; tandis que le transfert négatif, nommé également « interférence linguistique », résulte des impacts négatifs, dues notamment à un recours au L1 qui entraîne certaines difficultés sous forme des erreurs au niveau de L 2.

4.2. L'interférence et l'alternance codique

Le phénomène d'alternance codique peut se définir comme la coexistence de deux codes linguistiques au sein d'un même et unique discours ou énoncé d'un locuteur, voir même au sein d'une phrase, le plus souvent là où les syntaxes des deux codes s'alignent.

À ce propos SCHAFFER Douglas note qu'« *il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé* ». ³⁴

CALVET Louis-Jean ajoute que :

Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues ». Il ne s'agit plus ici d'interférence mais, pourrait-on dire, de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre que l'on appelle mélange des langues (sur l'anglais code mixing) ou L'alternance codique (sur l'anglais code Switching), selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase à l'autre. ³⁵

Nous pouvons dire que l'alternance codique n'est pas l'interférence de la langue, elle sert à réussir la communication par le fait de la continuité des idées dans le discours produit.

4.3. L'interférence et l'emprunt

L'interférence linguistique et l'emprunt sont des phénomènes proches, nous pouvons les distinguer par le fait que l'emprunt est volontaire et conscient, par contre l'interférence

³⁴ SCHAFFER, Douglas, 1978. Cité par ABDELHAFID, Fatima Zohra. *Pour une étude lexicale de l'alternance codique dans les pratiques langagières. Cas de l'émission télévisée Ness Nessma*, Mémoire de master : langage et littérature. Biskra : Université Mohamed Khider, 2014, p. 22.

³⁵ CALVET, Louis-Jean. *La sociolinguistique*, Paris : PUF. Collection Que sais-je ?. 1993, pp. 21.22.

linguistique est une opération involontaire et inconsciente. PERGNIER Maurice constate que « *l'emprunt est le résultat d'interférences entre deux langues et qu'il n'y a donc emprunt que dans la mesure où deux langues sont en contact à travers un nombre plus ou moins élevé de locuteurs, bilingues à des degrés divers* ». ³⁶

L'emprunt consiste à utiliser un mot ou une expression d'une communauté linguistique dans les pratiques langagières d'une autre. De ce fait, il est considéré comme un phénomène collectif. CALVET Louis-Jean précise qu'« [...] *au contraire de l'interférence, phénomène individuel, l'emprunt est un phénomène collectif : toutes les langues ont emprunté à des langues voisines, parfois de façon massive [...]* » ³⁷.

4.4. L'interférence et le calque

Le calque est la stratégie d'intégrer une unité qui existe dans la langue (1) avec sa construction et sa signification dans la langue (2), il se distingue de l'interférence par le fait qu'il est une sorte d'emprunt. À ce propos, BECHICHI Rym dans son mémoire note que, selon LAUGIER Regine Irene Andree « *les calques, [...], se situent au niveau structurel. Le passage d'une langue à l'autre est plus complexe puisqu'il s'agit de l'emprunt d'une structure qui est en quelque sorte adaptée à l'aide des ressources structuro-lexicales de la langue réceptrice. Ils peuvent être de composition [...]* » ³⁸.

4.5. L'interférence et l'interlangue

Le concept (Interlangue) a été utilisé pour la première fois par le sociolinguiste SLINKER en 1972, pour désigner une technique employée chez les locuteurs bilingues pendant une situation de communication, elle consiste à appliquer des règles qui n'appartient ni à la langue maternelle ni à la langue étrangère. Elle se manifeste lorsqu'un locuteur se trouve face à des difficultés lors de la production de son énoncé, il essaie de créer sa propre interlangue, pour résoudre ces obstacles rencontrés.

Pour BESSE Henri, CARTON Fernand, COSTE Daniel, et al, l'interlangue c'est :

³⁶ MAURICE, Pergnier. *À propos des emprunts du français à l'anglais*. In: L'Information Grammaticale, N°11, 1981. p. 26, [consulté le 18/05/2021 à 10:00]. Disponible sur: <https://doi.org/10.3406/igram.1981.2410>

³⁷ CALVET, Louis-Jean. *La sociolinguistique*, Paris : PUF. Collection Que sais-je ? 9^{ème} édition 2017, p. 19.

³⁸ LAUGIER, Regine Irene Andree. Cité par BECHICHI Rym. *Analyse des erreurs interférentielles dans les productions écrites de FLE Cas des apprenants de 4^{ème} année moyenne*, Mémoire de master: didactique. Oum El Bouaghi : Université Larbi Ben M'Hidi, 2016, p.34.

La connaissance et l'utilisation non natives d'une langue quelconque par un sujet non natif et non-équilingue, c'est-à-dire un système autre que celui de la langue cible mais qui, à quelque stade d'apprentissage qu'on l'appréhende, en comporte certaines composantes, c'est ce que nous avons précédemment appelé grammaire intériorisée par l'apprenant et que nous appelons également ici : interlangue.³⁹

Cela signifie que l'interlangue c'est le code linguistique propre à un locuteur parce qu'elle est rédigée selon ses compétences et ses acquis. Elle se diffère de l'interférence qui se caractérise par le recours des locuteurs à leur langue maternelle pendant les pratiques langagières d'une langue étrangère.

En guise de conclusion, le contact des langues en usage affecte plusieurs phénomènes tels que l'interférence linguistique, qui se manifeste sur différents plans. Cela peut nuire et perturber les pratiques langagières d'une langue qu'un locuteur bilingue est en train d'appliquer.

³⁹ BESSE, Henri, CARTON, Fernand, COSTE, Daniel, et al. *La prononciation du français standard*. Cité par LOUNIS, Nehaoua dans *Les idiosyncrasies scolaires dans l'apprentissage d'une langue étrangère*. Synergies Algérie n° 9 – 2010. p. 83

PARTIE PRATIQUE

3^{ème} CHAPITRE :

méthodologie, recueil et
analyse des données

Pour ce dernier chapitre, nous présentons le cadre méthodologique en abordant tous ce qui concerne l'enquête, le corpus et la méthode d'analyse, afin de mettre en valeur les éléments théoriques traités dans les chapitres précédents de notre travail. Puis, nous arrivons à l'analyse quantitative et qualitative de notre corpus pour vérifier les hypothèses émises auparavant comme étant des réponses provisoires aux différentes questions posées dans la problématique.

1. Choix méthodologique

Le but de ce travail est de mettre l'accent sur l'interférence linguistique arabe-français dans les commentaires YouTube et de classer les différents types des différentes erreurs interférentielles commises. Pour cette raison et comme dans chaque recherche, le choix de(s) méthode(s) occupe une place primordiale et explique une réflexion réfléchie et adéquate avec le type de résultat auquel nous voulons aboutir dans notre enquête.

1.1. Quelles méthodes peut-on suivre pour avoir de bons résultats ?

Afin d'atteindre les objectifs attendus de ce travail de recherche, nous employons une méthode empirico-inductive qualitative qui caractérise notamment un « paradigme compréhensif » émergeant en sciences humaines. Ce paradigme dit « qualitatif » réintègre le Sujet et son contexte dans l'analyse, considérant que lorsque l'Homme est « l'objet » de sa propre connaissance, il ne peut inévitablement être que subjectif, c'est-à-dire, interprétatif.

1.2. Déroulement de l'enquête

En sociolinguistique, il faut travailler sur terrain ce qui fait recours à une méthode analytique basée sur un outil de recueil de données précis : l'enquête.

1.2.1. Pourquoi faire une enquête ?

Toute recherche ou toute analyse de situation se fait à l'aide d'une ou de plusieurs méthodes. Pour notre recherche, il s'agit d'une « enquête ». Elle est considérée comme étant une technique rigoureuse et objective, comme la définit François De SINGLY 1992, cité par HARBI Sonia « *un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance*

de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs »⁴⁰.

L'enquête est l'outil favorable de notre présente recherche, elle est le moyen de recueillir des informations pour arriver à confirmer ou infirmer les hypothèses déjà proposées.

1.2.2. YouTube comme terrain d'enquête

YouTube a été créé au début de 2005 par trois anciens collaborateurs de PayPal, Steve Chen, Chad Hurley et Jawed Karim. Il a été acheté par Google en 2006. C'est un média social avant d'être un site web de vidéos qui couvre un nombre immense de vidéos portant sur diverses thématiques. Ses services sont disponibles en 76 langues dans 83 pays. L'accès au site est gratuit, toute personne ayant accès à Internet peut regarder, partager, télécharger, commenter ou évaluer les vidéos. Cependant, seulement les personnes inscrites peuvent envoyer des vidéos de façon illimitée.



Figure 2 : Icône de YouTube

Sur YouTube, le commentaire est un outil qui permet des discussions en partageant des idées sur une vidéo, et en donnant des avis sur le thème présenté.

Pour commenter sur YouTube il faut d'abord s'inscrire, une fois que l'internaute est connecté sur son compte YouTube, il ne reste que rédiger le commentaire et cliquer sur publier pour rendre notoire le commentaire. L'internaute ne peut pas aller au-delà de cinq-cents caractères pour chaque commentaire.

Pour réaliser l'enquête de ce travail de recherche, il était essentiel d'abord de choisir les chaînes culinaires sur lesquelles se fait la collecte des données (commentaire). Les critères sur lesquels nous nous sommes basées pour faire notre choix sont : la nationalité algérienne, la

⁴⁰ DE SINGLY, François, 1992, cité par HARBI, Sonia dans. *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou*, Thèse de doctorat: sciences du langage. Tizi-Ouzou : Université mouloud Mammeri, 2011.p. 45. Disponible sur: <https://dl.ummo.dz/bitstream/handle/ummo/381/HARBI%20Sonia%20Magister%20T.M%20150.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

langue français et arabe, la célébrité et le nombre d'abonnés. C'est alors que nous nous sommes mises d'accord sur les chaînes de Oum Walid et de Samira TV.

1.2.2.1. Chaîne de Oum Walid

La chaîne de Oum Walid est suivie par 8,35 million de personnes⁴¹.



Figure 3 :Chaîne de Oum Walid

Elle a été créée le 2 octobre 2015 par Oum Walid une femme algérienne parmi les chefs du monde virtuel ayant réussi à se faire un nom. Elle partage des recettes et des astuces pour faciliter la tâche de cuisiner, notamment pour les débutants. Elle est classée au début de 2021 comme la 1^{ère} chaîne en Algérie⁴² par 1 777 479 421 vues.

1.2.2.2. Samira TV

La chaîne Samira TV est active depuis le 1^{er} septembre 2013 sur YouTube, suivie par 1,4 million d'abonnés avec 141 109 435 vues⁴³.



Figure 4 : Chaîne Samira TV

Ses vidéos touchent plusieurs ongles de notre vie quotidienne comme la cuisine traditionnelle, la cuisine du monde, la pâtisserie, la broderie et le décor intérieur. Selon les dernières statistiques, elle est parmi les chaînes les plus regardées en Algérie.

⁴¹Chaîne YouTube de Oum Walid. Disponible sur: <https://www.youtube.com/c/OumWalidcuisine/about>

⁴² Stats & analyses YouTube pour Oum Walid. Partagées le 28/01/2021, [Consulté le 28 janvier 2021]. Disponible sur: https://app.hypeauditor.com/fr/youtube/oum_walid-UCVXD2kNki3rfLMhF8uNIcBQ/

⁴³ Chaîne YouTube Samira Tv .Disponible sur: <https://www.youtube.com/c/samiratvofficielle/about>, [Consulté le 28 janvier 2021].

1.2.2.3. *Le public visé*

Notre travail de recherche vise les internautes sur le réseau social YouTube plus précisément les abonnés de deux chaînes (Samira tv et Oum Walid) tout en gardant l'anonymat de chaque personne qui commentait. Ce choix a été pris grâce à plusieurs raisons notamment la spontanéité des personnes lorsqu'ils rédigent ce qui nous a aidé à bien décrire et traiter le phénomène de l'interférence arabe français.

1.2.3. *Commentaire en langue française aide à deviner la langue maternelle de l'internaute*

Les deux chaînes sont suivies par des femmes, des hommes et même par des enfants de différentes cultures de différents niveaux scolaires. Au-dessous des vidéos de chaque chaîne, les commentaires sont nombreux et caractérisés par la dominance de la langue arabe surtout algérienne et le français. La présence des interférences arabe-français dans les commentaires rédigés en français indique l'influence de la langue maternelle arabe des internautes.

1.2.4. *Pc ou Smartphone comme outils d'enregistrement des commentaires*

Les conditions de travail déterminent le choix d'outils d'enregistrement. Dans cette enquête, le pc et le smartphone ont été utilisés les deux à l'aide des applications de capture d'écrans et d'édition de photos sans oublier l'option de copier-coller pour faciliter l'analyse par la suite.

1.2.4.1. *Capter l'écran sur smartphone*

Nous avons appuyé simultanément sur les boutons Marche/Arrêt et Volume. L'aperçu de notre capture d'écran s'affiche en bas à gauche. Sur certains téléphones, l'icône s'affiche en haut de l'écran.

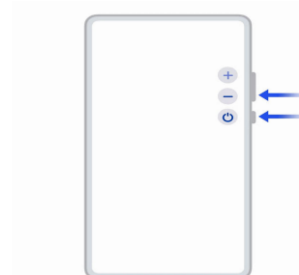


Figure 5 : Capture d'écran sur smartphone Samsung.

1.2.4.2. *Faire une capture d'écran sur pc*

Nous avons utilisé l'outil Capture d'écran et Croquis via un raccourci clavier sur Windows 10.

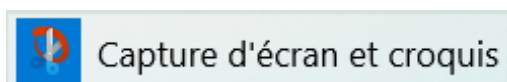


Figure 6 : Icône de Capture d'écran et Croquis sur Windows 10

Il suffit d'appuyer simultanément sur Win + Maj + S puis cliquer sur l'icône Capture d'écran et Croquis et choisir une nouvelle capture ensuite faire glisser le curseur pour sélectionner la zone à capturer. Enfin, nous avons modifié et enregistré les images.

1.2.5. Conditions d'enquête

Le processus a été commencé à partir du mois de juin, à chaque fois des captures de commentaires ont été prises. La collecte des commentaires a pris du temps à cause de la dominance de la langue maternelle.

1.3. Traitement des données

Après la collection des données, l'étape qui va suivre est bien là sélection puis le découpage afin d'arriver à l'analyse

1.3.1. Sélection

Après la consultation de différents vidéos sur les deux chaînes YouTube (Samira tv/ Oum Walid), nous avons enregistré 183 commentaires sous forme d'image capturé et rédigés dans des différents contextes puis nous avons choisi et sélectionné un nombre pertinent (22 commentaires) qui formera par la suite notre corpus.

1.3.2. Découpage

La présence de deux langues (arabe et français) dans un même commentaire, nous a obligé de ne choisir que la partie rédigée en français qui sert à l'analyse et de découper l'autre sans changer le sens de la phrase. Cette étape était très importante pour faciliter notre travail. Ainsi, pour garantir l'anonymat des internautes, nous avons masqué les pseudonymes et les photos de profils des utilisateurs et mis des numéros à leurs places.

1.4. Méthodes d'analyse

Dans ce travail de recherche, nous nous sommes basées sur deux méthodes dont la première est descriptive qui nous a permis de décrire le phénomène d'interférence arabe-français dans les commentaires sélectionnés et la deuxième est une méthode analytique, elle nous a permis de les analyser.

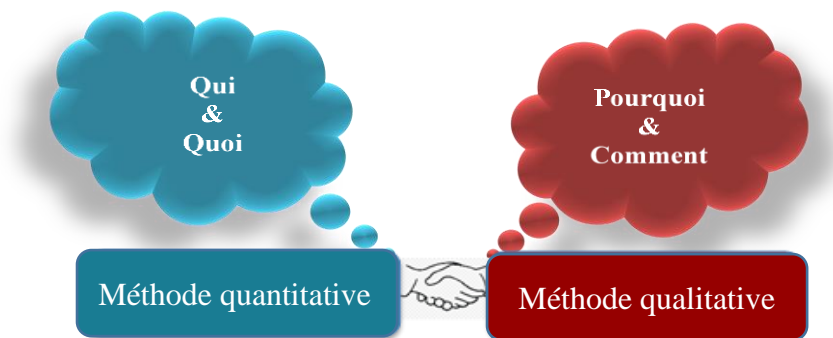


Figure 7 : Méthodes suivies

Nous avons suivi la méthode quantitative pour organiser et classer les différents types des erreurs interférentielles commises selon leurs fréquences. Pour comprendre, expliquer et interpréter les résultats obtenus, nous avons passé à la méthode qualitative.

1.5. Difficultés rencontrées

Nous avons rencontré plusieurs obstacles lors de la collection des données :

- il était essentiel d'avoir un accès internet de bonne qualité (haut débit) pour pouvoir accéder aux vidéos et chercher les commentaires ;
- la plupart des commentaires étaient en langue maternelle (l'arabe), ce qui nous a pris du temps pour la collecte des données ;
- l'utilisation du pc ou du smartphone pour une longue durée pour faire notre enquête, nous a provoqué la fatigue oculaire et parfois des troubles de concentration ;
- problèmes liés à la compréhension de certains commentaires ;
- obstacles liés au stockage des données (problème de virus au niveau du micro portable) ;
- risque de la suppression de certains commentaires ou vidéos par les youtubeurs ou même l'administration YouTube.

2. Analyse des données

Dans cette dernière étape de notre partie pratique, nous allons sélectionner, classer, analyser et interpréter les données afin d'arriver à des réponses à nos questions de recherche.

Avant d'analyser, il est bien de montrer la définition d'un commentaire en ligne, PAVEAU Marie-Anne le définit comme suit :

Dans une perspective qui considère les énoncés en ligne comme des composites technolangagiers co-intégrant pleinement la dimension technologique et la dimension langagière, le commentaire en ligne peut se définir comme un technodiscours second produit dans un espace dédié scripturalement et énonciativement contraint au sein d'un écosystème numérique connecté. Il est doté d'un certain nombre de traits.⁴⁴

Le commentaire en ligne est donc cet espace propre à la liberté d'expression qui apparaît dans les réseaux sociaux, les sites et les blogs, ce qui aide à bien traiter les phénomènes sociolinguistiques notamment l'interférence linguistique.

2.1. Analyse quantitative

Dans cette étape nous allons présenter les types d'interférences détectées dans notre corpus, à savoir : phonétiques, morphosyntaxiques, lexico sémantiques et culturelles en les classant dans des tableaux pour avoir des informations quantifiables et des statistiques sur chaque type dont les résultats obtenus vont faciliter les autres étapes de notre analyse.

2.1.1. Classement des erreurs interférentielles

Nous avons relevé toutes les erreurs dans les commentaires sélectionnés. Ensuite, nous les avons réparties en 4 catégories (phonétiques, morphosyntaxiques, lexico-sémantiques et socioculturelles).

⁴⁴PAVEAU, Marie-Anne, *le dictionnaire des formes et des pratiques de l'analyse du discours numérique (2017)*, p. 40, cité par EMERIT-BIBIÉ, Laetitia. *Affordances et matérialité dans les publications fantômes sur Facebook*. Corela. Cognition, représentation, langage, 2019, no HS-28. Mis en ligne le 11 septembre 2019. [Consulté le 10 septembre 2020 à 16 h 05]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/corela/8486>

2.1.1.1. *Interférences phonétiques*

Les erreurs commises par les internautes sont mentionnées avec correction dans le tableau N°01.

Numéro de commentaire	Erreurs	Correction
01	emission	émission
02	repondre	répondre
02	koi	quoi
05	eviter	éviter
05	rape	râpé
07	en	on
07	a ce que	Est-ce que
10	desnt	dans
10	cissete	les caissettes
13	Vaut	Vos

Tableau n° 1 : Les erreurs interférentielles phonétiques des internautes

Le tableau ci-dessus représente les différentes erreurs interférentielles au niveau phonétique dans les commentaires sélectionnés. Nous avons remarqué que ces erreurs sont dues principalement aux divergences entre le système phonologique de la langue arabe et de la langue française, c'est pour cette raison que les internautes recourent à leur langue maternelle pour résoudre cette difficulté. L'internaute essaie de trouver l'équivalent ou un son proche dans le système vocalique de sa langue maternelle.

2.1.1.2. *Interférences morphosyntaxiques*

Les erreurs commises par les internautes sont mentionnées avec correction dans le tableau N°02.

Numéro de commentaire	Erreurs	Correction
03	toute les deux	toutes

5	Pourquoi ne pas éviter	Pourquoi on n'évite pas
06	madame oum walid des recettes b la farine complète svp	Madame Oum Walid, pouvez-vous nous donner des recettes avec la farine complète,svp?
08	j'ai beaucoup aimée	J'ai beaucoup aimé cette recette.
08	je vais essayé le plutôt possible	Je vais l'essayer le plutôt possible.
09	Tu ne laisse jamais	Tu ne laisses jamais
10	es ce que normal desnt le four	Est-ce que c'est normal de les mettre au four?
11	je vous aiment	je vous aime.
12	comment il fait	comment fait-il?
14	Les deux recette ils sont magnifique	Les deux recettes sont magnifiques
15	Les enfants ils vont a d'ores	Les enfants vont l'adorer
16	à la recette	Pour la recette
16	bon courage et beaucoup de succès	Je vous souhaite bon courage et beaucoup de succès
17	C'est quelle qualité le thé	Quelle est la qualité du thé ?
18	une gâteau savoureuse	un gâteau savoureux
19	franchement un plaisir	franchement c'est un plaisir
19	Ils adorable	Ils sont adorables
20	Vos recettes toujours facile	Vos recettes sont toujours faciles
21	Pas réussi la recette	Elle n'a pas réussi
22	cette recette économique	cette recette est économique

Tableau n° 2: Les erreurs interférentielles morphosyntaxiques des internautes.

Après l'analyse de notre corpus, nous sommes arrivées à identifier des différentes erreurs d'ordre morphosyntaxique tel que : l'accord, dédoublement du sujet, l'omission des verbes et des articles, confusion au système des prépositions et des adjectifs, etc. L'internaute fait un recours à sa langue maternelle (l'arabe) en utilisant ses structures grammaticales et syntaxiques pour interpréter ses idées en français.

2.1.1.3. Interférences lexico-sémantiques

Les erreurs commises par les internautes sont mentionnées avec correction dans le tableau N°03.

Numéro de commentaire	Erreurs	Correction
09	arrêter d'être supérieure	arrêter d'être orgueilleuse
10	je peux le faire les cissete siliconm	je peux utiliser les caissettes en silicone
09	mets tes pieds dans l'eau glacée	Sois modeste!

Tableau n° 3: Les erreurs interférentielles lexico-sémantiques des internautes.

Lors de l'analyse, nous avons constaté la présence de certaines erreurs interférentielles lexico-sémantiques. Les internautes ont mal choisi les mots lors de la production de commentaires.

2.1.1.4. Interférences socioculturelles

Les erreurs commises par les internautes sont mentionnées avec correction dans le tableau N°04.

Numéro de commentaire	Erreurs	Correction
04	inchallah	Si dieu le veut
16	nchallah	
22	salem alaikoum ma soeur	Salut
12	Salem	
13	machallh	Ce que dieu a voulu
14	Machalh	
20	machallah	
09	mets tes pieds dans l'eau glacée	Sois modeste!
22	ma sœur	Madame

Tableau n° 4: Les erreurs interférentielles socioculturelles des internautes.

À travers les exemples mentionnés dans le tableau ci-dessus, nous pouvons dire que l'internaute fait recours à sa langue maternelle (arabe) en transférant des traits socioculturels et religieux pendant l'utilisation de la langue française.

2.2. Résultats globaux quantitatifs

Nous avons résumé les résultats précédents dans le tableau suivant :

Types d'interférences	Nombre d'erreur	Pourcentage
Interférences phonétiques	10	23,81%
Interférence morphosyntaxique	20	47,62%
Interférences lexico-sémantiques	3	7,14%
Interférences socioculturelles	9	21,43%
Total	42	100%

Tableau n° 5 : Nombre et pourcentage de chaque type d'erreurs

Nous avons représenté les résultats précédents dans la graphie suivante :

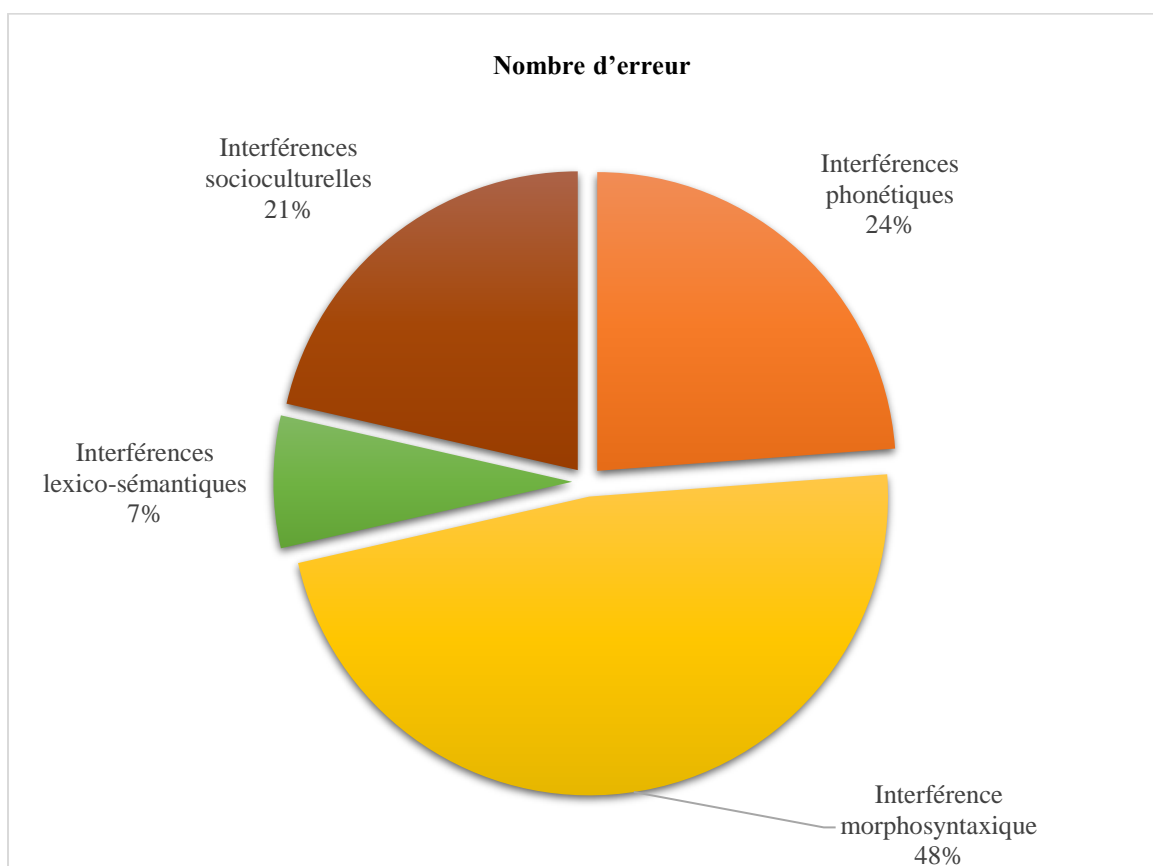


Figure 8 : Représentation graphique des résultats présentés dans le tableau n°05.

Les résultats exposés dans le tableau et dans le graphique ci-dessus nous montrent que le taux des interférences morphosyntaxiques (47,62%) est supérieur par rapport aux autres types d'interférences. Le taux des interférences phonétiques (23,81%) est légèrement supérieur à celui des interférences socioculturelles (21,43%) et des interférences lexico-sémantiques (7,14%).

2.3. Analyse qualitative

Après avoir présenté un recensement des différents types d'interférences linguistiques arabe-français trouvés dans notre corpus, nous allons les analyser type par type en détail afin de déterminer leurs origines et les facteurs qui entrent en jeu (facteurs linguistiques ou extralinguistiques).

2.3.1. La complexité du système linguistique français

Le système linguistique français se caractérise par des exceptions diverses qui sont dues aux changements qu'a subis cette langue depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Ces exceptions peuvent engendrer des obstacles chez les utilisateurs non natifs de cette langue ce qui mène à tomber dans l'interférence linguistique sur quoi porte notre travail de recherche. À travers cette étape, nous essayons de traiter les plus célèbres de ces exceptions à différents niveaux (phonétique, lexique, sémantique, orthographe, etc.).

2.3.1.1. Complexité au niveau de la prononciation

La particularité du système phonétique du français se manifeste par sa richesse au niveau des voyelles (:a, α, e, ε, i, o, ɔ, u, y, ə, œ, ø, ã, õ, ã, õ.) et 5 sons consonantiques à savoir : g prononcé [gu], gn, r grasseyé, v, p par rapport, le système phonétique arabe qui se caractérise par 26 consonnes ; deux semi-consonnes (ou semi-voyelles), le « waw » et le « ya ». Cette différence entre les deux systèmes peut entraîner des obstacles chez les internautes lorsqu'ils transcrivent ou cherchent un équivalent d'un son lors de la production en français.

2.3.1.2. Complexité au niveau de l'orthographe

Les utilisateurs de la langue française rencontrent certaines difficultés au niveau orthographique et à l'écriture correcte des termes. Ils ont toujours un doute d'une syllabe oublié

ou remplacé, ils arrivent parfois à consulter les dictionnaires pour vérifier l'orthographe des termes employés. Nous montrons alors un ensemble d'exemples illustrant cette complexité :

- les accents ;
- les consonnes doubles ;
- les pluriels des noms composés ;
- les majuscules ;
- la ponctuation ;
- l'écriture cursive et script.

Nous pouvons dire que ces exceptions orthographiques de la langue française sont totalement absentes à l'orthographe de la langue arabe.

2.3.1.3. Complexité au niveau du lexique

Une autre particularité de système linguistique français touche le lexique dans différents éléments tel que :

- ❖ *l'homonymie* : qui englobe :
 - *les homophones* : ce sont des mots qui se prononcent de la même manière, mais dont l'orthographe et le sens sont différents.
 - *les homographes* : sont des mots qui ont la même orthographe (qui s'écrivent de la même façon), mais qui se prononcent de manière différente.
- ❖ *la polysémie* ;
- ❖ *les expressions idiomatiques* ;
- ❖ *les dérivés, etc.*

Nous pouvons considérer le lexique comme une autre source des erreurs interférentielles car la langue ne se résume pas à une simple règle syntaxique à respecter.

2.3.2. Description et interprétation des erreurs interférentielles morphosyntaxique

Après avoir présenté les différentes erreurs de type morphosyntaxique, nous essayons de les décrire et de l'interpréter erreur par erreur :

- *Le dédoublement du sujet*

Voici deux exemples :

Exemple 1 : « Les deux recette ils sont magnifique » au lieu de « les deux recettes sont magnifiques »

Exemple 2 : « Les enfants ils vont a d'ores » au lieu de « Ils vont l'adorer. »

Dans ces cas, nous avons remarqué que les internautes ont repris le sujet en double. Cette reformulation, dans la syntaxe du français contemporain, n'est justifiée qu'en cas d'emphase ou à la communication orale. Ce doublement de sujet indique le recours des internautes à des structures de la langue arabe pendant la construction et la production des idées.

La phrase nominale en arabe commence par un nom (défini), suivi ensuite par un prédicat qui peut être un verbe, le verbe est perçu comme le 1^{er} terme d'une phrase verbale dont le sujet serait un pronom.

➤ *L'emploi des prépositions*

Une interférence avec le système prépositionnel arabe est à l'origine de ces erreurs.

Voici 3 exemples :

Exemple 1 : « es ce que normal **desnt** le four » au lieu de « Est-ce que c'est normal de les mettre **au** four ? »

Exemple 2 : « des recettes **b** la farine » au lieu de « des recettes **avec** la farine »

Exemple 3 : « merci **à** la recette » au lieu de « merci **pour** la recette »

En français, la préposition est un mot invariable qui a le rôle, dans un rapport syntaxique de subordination, de relier un constituant de la phrase simple à un autre constituant. Il faut savoir qu'on ne peut jamais traduire une préposition automatiquement de la langue française à la langue arabe car il y a plusieurs traductions dont il est important de réfléchir au sens de la phrase selon la situation.

Dans le 1^{er} exemple, l'internaute a utilisé la préposition « **dans** » qui s'explique par la construction arabe في الفرن [fi l'forn] qui interfère avec celle de « au four » où la préposition « à » est utilisée pour marquer le lieu de destination.

Dans le 2^{ème} exemple, il a altéré une préposition arabe « **b** » à la place de « **avec** » ce qui signifie la difficulté de maîtriser les prépositions en français.

Dans le 3^{ème} exemple, l'internaute a employé la préposition « à » au lieu de « pour ». Cette confusion s'explique par une interférence avec la langue arabe dont il a pensé directement dans sa langue maternelle et a traduit littéralement la phrase en français « شكرا على الوصفة » [chokran ala lwasfa] où « على » [ala] est synonyme de « à ».

➤ *Omission des verbes*

Voici 5 exemples :

Exemple 1 : « cette recette économique » au lieu de « cette recette est économique »

Exemple 2 : « Ils adorable » au lieu de « Ils sont adorables »

Exemple 3 : « Vos recettes toujours facile » au lieu de « Vos recettes sont toujours faciles »

Exemple 4 : « franchement un plaisir » au lieu de « franchement, c'est un plaisir »

Exemple 5 : « bon courage et beaucoup de succès » au lieu de « je vous souhaite bon courage et beaucoup de succès »

Dans une phrase verbale, en français, l'attribut du sujet constitue le deuxième composant d'un groupe verbal dont le verbe introducteur est le verbe être ou un verbe d'état.

Dans les quatre exemples ci-dessus, nous avons remarqué l'omission du verbe « être ». Selon Bassel Alzboun et Nisreen Abu-hanak

La copule vide est dépourvue de sens. Dans la langue arabe, elle présente la forme du verbe [ka:n] « être », mais elle est dépouillée du sens lexical. La copule vide dans cette langue n'est présente que pour porter les modalités verbales du temps futur et du temps passé. Elle ne peut

être en aucun cas déterminée par la voix passive. La copule vide peut former des prédicats avec :
Les adjectifs : Il est triste huwa hazi:n
Les noms : c'est François huwa franswa
Les syntagmes prépositionnels: Il est à Paris huwa fi: ba:ri:⁴⁵

Pour le 5^{ème} exemple, l'internaute a négligé le présentatif « c'est ». Lorsque « c'est » est employé seul en tant que présentatif, on peut le considérer comme un verbe impersonnel dont « c' » serait le sujet grammatical .

➤ *Accord du verbe*

Voici un exemple :

Exemple 1 : « Tu ne laisse jamais » au lieu de « **Tu** ne laisses jamais »

L'inaccompli indicatif en arabe comme l'affirme R. Blachère est « *une action qui est en train de se réaliser* »⁴⁶. Il est l'équivalent du présent de l'indicatif en français dont la terminaison du verbe conjugué avec la première et la deuxième personne du singulier est la même où la dernière consonne porte dammah « ana atroukou », « ana tatroukou ». Par contre, en français, la terminaison se change « **je** laisse », « **tu** laisses ».

Voici un autre exemple :

Exemple 2 : « je vous aiment » au lieu de « je vous aime »

La terminaison « ent » du verbe aimer dans cet exemple signifie que l'internaute a fait référence à sa langue maternelle où le complément d'objet direct (COD) est un pronom personnel affixe accroché au verbe (أحبكم) mais en français il est désigné par le pronom personnel « vous » qui le précède.

➤ *Accord du participe passé*

Voici un exemple :

⁴⁵ ALZBOUN, Bassel et ABU-HANAK, Nisreen. *Omission des verbes « être » et « avoir » chez les apprenants arabophones du FLE*. Jordan Journal of Modern Languages and Literature, Vol. 4, N° 2, 2012. p.113. Disponible sur : <http://eacademic.ju.edu.jo/b.zboun/Lists/Published%20Research/Attachments/5/abstract.pdf>

⁴⁶ BLACHÈRE, Régis et GAUDEFROY-DEMOMBYNES, Maurice. *Grammaire De L'arabe Classique (Morphologie Et Syntaxe)*. Maisonneuve Et Larose, 1975.p.36

Exemple 1 : « j'**ai** beaucoup aim**ée** » au lieu de « J'ai beaucoup aimé cette recette ».

L'internaute a fait l'accord du participe passé du verbe transitif aimer malgré qu'il est conjugué avec l'auxiliaire avoir en faisant interférence à sa langue maternelle l'arabe dont le complément est un pronom suffixe accroché au verbe (أحببتها). Pour lui, le « e » dans « aimée » remplace le pronom « ها ».

Voici un autre exemple :

Exemple 2 : « je vais essay**é** » au lieu de « je vais essayer ».

En français, quand deux verbes se suivent, le second se met à l'infinitif. Nous avons remarqué que cette règle a été négligée par les internautes. Ils ont conjugué les deux verbes dans le même syntagme d'une phrase. Cette erreur a été commise également à cause d'un recours à des structures grammaticales de la langue maternelle.

➤ *Le genre des noms*

Voici un exemple :

Exemple : « une gâteau savoureuse » au lieu de « un gâteau savoureux »

« Gâteau » est un nom masculin par contre en arabe il est féminin (حلوى). L'internaute a utilisé l'article indéfini « une » avant « gâteau » en se référant à sa langue maternelle et il a aussi accordé l'adjectif qualificatif « savoureuse » avec le mot « gâteau » qui, pour lui, est un nom féminin.

En français, il est difficile de deviner le genre des noms. Certes, il y a quelques règles pour certains noms mais il faut mémoriser le genre.

➤ *La coordination dans un contexte négatif*

Voici deux exemples :

Exemple 1 : « pourquoi **ne pas** éviter » au lieu de « pourquoi on **n'évite pas** »

Exemple 2 : « **Pas** réussi la recette » au lieu de « elle **n'est pas** réussi »

À travers ces exemples, nous avons trouvé d'abord l'omission du pronom personnel sujet dans les phrases et une autre erreur concernant l'utilisation de la négation pour le premier exemple : l'internaute a employé la forme de négation (ne pas) avant le verbe.

En arabe standard, il existe 4 négations différentes pour le verbe, selon qu'il s'agit de l'accompli ou de l'inaccompli. Elle se fait en un seul mot et elle précède immédiatement le verbe. Par contre en français, la négation est composée de deux mots : ne... pas (avec toutes les variantes possibles : ne... plus, ne... jamais, ne... rien, ne... personne, ne... que, etc.).

Pour le deuxième exemple, nous avons remarqué l'utilisation incomplète de la forme négative du verbe, il omet « ne ». Cette difficulté est due principalement à la confusion entre l'oral et l'écrit en français.

➤ *Accord de "tout" employé comme déterminant*

Voici un exemple :

Exemple 1 : « toute les deux » au lieu de « toutes les deux »

Cette erreur interférentielle est expliquée par BEN AMOR BEN HAMIDA Thouraya dans son article « Erreurs interférentielles arabe-français et enseignement du français ». Le Tout (en position de déterminant) devrait s'accorder en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie et qu'il précède, que ce nom soit déterminé ou non déterminé. Cette erreur que nous avons enregistrée, trouve son origine chez les arabophones qui ont tendance à ne pas l'accorder, il conserve la même forme toujours (Masculin / singulier).

➤ *L'interrogation*

Voici deux exemples :

Exemple 1 : « comment il fait » au lieu de « comment fait-il ? »

Exemple 2 : « C'est quelle qualité le thé » au lieu de « Quelle est la qualité du thé ? »

En arabe, en général pour transformer une phrase verbale affirmative à la forme interrogative, il suffit d'ajouter au début une particule interrogative sans changer l'ordre des mots. C'est ce que nous avons remarqué dans la construction « comment il fait ? » كيف يفعل [kaïfa

yafâal]. Donc, l'interrogation arabe dans ce cas ne s'exprime pas par l'inversion (sujet/verbe) comme en français « Comment fait-il? »

Dans le deuxième exemple l'internaute a fait l'inversion mais il a mis le verbe avant la particule interrogative : « c'est quelle qualité ? » au lieu de « quelle est la qualité ? »

➤ *Les pronoms personnels compléments*

Voici deux exemples :

Exemple 1 : « je vais essayé le plutôt possible » au lieu de « je vais l'essayer le plutôt possible »

Exemple 2 : « ils vont a d'ores » au lieu de « il vont l'adorer »

Dans ces deux exemples, nous avons remarqué l'absence du complément d'objet du verbe : il s'agit d'un pronom personnel affixe complément « *la* » qui remplace le mot « *la recette* ». En arabe, le pronom personnel affixe complément s'accroche au mot qu'il complète (dans ce cas aux verbes essayer et adorer), alors qu'en français cela est incorrect, il doit précéder le verbe qu'il complète.

➤ *Accord des adjectifs qualificatifs*

Voici un exemple :

Exemple 1 : « Ils adorable » au lieu de « Ils sont adorables »

En français l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie. Généralement, la marque du féminin est le « e » et la marque du pluriel est le « s » ou le « x ». Dans ce cas, l'internaute omet de mettre l'accord du pluriel, il n'a employé que l'adjectif « adorable » au singulier malgré l'emploi d'un pronom personnel sujet au Pluriel (ils). Cette erreur est relativement liée à l'omission du verbe au niveau de la phase.

2.3.3. *Description et interprétation des erreurs interférentielles phonétiques*

À travers ces exemples relevés de notre corpus, nous constatons que les internautes trouvent certaines difficultés au niveau phonétique. Nous les avons classés en sous catégories suivantes :

2.3.3.1. Difficulté liée à l'usage de certaines voyelles

Nous avons trouvé :

➤ *Une confusion entre le son /e/ et /ə/*

Voici des exemples :

Exemples 1 : « emission » au lieu de « émission »

Exemples 1 : « repondre » au lieu de « répondre »

Exemples 1 : « eviter » au lieu de « éviter »

Exemples 1 : « rape » au lieu de « râpé »

À travers ces cas, nous avons remarqué que les internautes engendrent les mêmes erreurs interférentielles concernant le son /e/, ils l'ont remplacé par le son /ə/. En essayant de trouver un son proche lors de sa production.

➤ *Une confusion entre le son /ɔ/ et /y/*

Voici un exemple :

Exemple 1 : « Vaut » au lieu de « vos »

Pour cet exemple, l'internaute a employé le son (o /ɔ/) au lieu du (ou /y/). Pour résoudre cette difficulté, il a essayé de trouver un son équivalent.

Ces erreurs peuvent être justifiées par l'absence de ces sons au système phonétique de l'arabe.

2.3.3.2. Difficultés liés à l'utilisation des voyelles nasales

Les voyelles nasales sont une particularité du système phonétique notamment vocalique du français qui n'existe pas en arabe. Les internautes trouvent certains de ces sons faciles à prononcer et d'autres entraînent des confusions à l'oral et même à l'écrit.

Dans notre corpus nous avons rencontré ces obstacles dans les commentaires. À titre d'exemple, nous relevons :

(en /ã/) à la place du (on/õ/)

(desnt) à la place du (dans/dã/)

➤ *Confusion entre le son /ɛ/ et /a/*

Voici un exemple :

Exemple 1 : « a ce que » à la place de « est ce que »

Dans le mot (a ce que) le son /ɛ/ ouvert n'existe pas dans le système phonétique de l'arabe, l'internaute a essayé de trouver un son proche et il arrive à le remplacer par le son /a/ qui ressemble à « ا ».

➤ *Confusion entre le son /ɛ/ et /i/*

Voici un exemple :

Exemple 1 : « cissete » au lieu de « caissette »

Le mot « caissette » s'écrit avec ai=[ɛ] voyelle antérieure non arrondie intermédiaire entre [e] et [a] et non pas [i] voyelle antérieure très fermée non arrondie.

D'après Bastide, en arabe il n'y a que trois voyelles,

[...](deux fermées, l'une d'avant écartée [i], l'autre d'arrière arrondie [u] et la troisième d'ouverture maxima [a]) connaissent des variantes combinatoires qui sont dues, soit à l'origine régionale du locuteur, soit à son sexe, soit surtout à l'entourage consonantique de la voyelle. Ainsi le /i/ peut être indifféremment prononcé [e], le /a/, [ɛ], et le /u/, [ɔ].⁴⁷

On peut dire donc, que l'absence des voyelles [y], [e], [ɛ] et [ə] et les voyelles nasales dans le système arabe provoque des difficultés chez certains internautes.

➤ *Transcription graphique du son [k]*

⁴⁷ BASTIDE, Mario. *Le témoignage des écrivains maghrébins de langue française sur les interférences phonologiques du français et de l'arabe. Le français dans le monde*, vol. 156, 1980, p. 26-29.

En arabe, il n'existe qu'une seule transcription graphique pour le son [k] (ك), par contre en français il peut avoir plusieurs graphèmes : k, qu, c avec a,u et o. On peut dire que l'internaute, dans ce cas, a eu une difficulté à écrire ce son correctement.

Nous pouvons dire que ces obstacles rencontrés par les internautes, d'un côté, peuvent être à cause d'un recours au système phonétique de la langue arabe (comme nous avons mentionné). D'autre côté, ils peuvent être à cause des difficultés personnelles, soit d'articulation et de prononciation ou d'un trouble de langage soit géographique, parce qu'il arrive parfois à trouver des différents prononciation d'un même son dans une même place géographique. Cela peut être comme une accent propre à une communauté mais aussi comme des erreurs par rapport à la prononciation standard du système phonétique de Français

2.3.4. Description et interprétation des erreurs interférentielles lexico-sémantiques

Nous avons trouvé les erreurs suivantes :

➤ *Interférences de certains adjectifs*

Voici un exemple :

Exemple 1 : (arrêter d'être **supérieure**) au lieu de (arrêter d'être **orgueilleuse**)

L'internaute a fait une traduction littérale du mot « منكبرة ». Il nous semble que lorsqu'il confronte un manque lexical, il fait recours à sa langue maternelle pour sélectionner le mot dont il a besoin, puis il essaie de le traduire.

➤ *Interférences concernant certains verbes*

Voici un exemple :

Exemple 1 : (je peux le **faire** les cissete siliconm) au lieu de (je peux **utiliser** les caissettes en silicone)

Le recours des internautes au verbe « faire » pour l'employer dans différents sens est un indice d'interférence lexicosémantique entre l'arabe algérien et le français.

➤ *Interférences au niveau des expressions*

Voici un exemple :

Exemple 1 : (mets tes pieds dans l'eau glacée)

La structure de cette phrase est en langue maternelle, il s'agit d'une traduction mot à mot d'un proverbe arabe algérien en langue française, ce qui provoque, en effet, une incompréhension de la part du destinataire.

Nous pouvons dire que les confusions sémantiques résultent des interférences lexicales.

2.3.5. Description et interprétation des erreurs interférentielles socioculturelles

Voici un exemple :

Exemple 1 : « **Machalh** »

En lettre latin le mot « Machallah » s'écrit de différentes manières : « Machallah », « Macha Allah », « Mashalah », etc. En arabe, « ما شاء الله ». Cette expression se compose de trois mots :

ما: «Mâ» traduit littéralement par «ce que».

شاء: «Châ-a» un verbe conjugué au passé et c'est équivalent en français a «il a voulu».

الله : « Allah » qui se traduit par « Dieu ».⁴⁸

La traduction littérale de l'expression correcte en trois parties « **Ma Cha Allah** » est « ce que Dieu a voulu ». Les musulmans l'emploient notamment lorsque quelque chose de bien leur arrive. « *Tout ce qui nous arrive dépend de Dieu. Par reconnaissance et humilité on reconnaît que par la volonté de Dieu que cela nous est arrivé.* »⁴⁹

Voici un autre exemple :

Exemple 2 : « **Nchlh** »

⁴⁸Institut Anwar. *Machallah : Signification et prononciation !*. Disponible sur: <https://www.institut-anwar.fr/machallah-signification-et-prononciation-mashallah/>. [Consulté le 20 février 2021 à 23:11].

⁴⁹Institut Anwar. *Machallah : Signification et prononciation !*. Disponible sur: <https://www.institut-anwar.fr/machallah-signification-et-prononciation-mashallah/>. [Consulté le 20 février 2021 à 23:11].

Le mot « **InchaAllah** » s'écrit aussi de différentes manières : « nchallah », « inchallah », « inchallah », etc. L'expression correcte se prononce en deux parties Incha Allah. En arabe, « ان شاء الله » signifie « Si Dieu le veut ».

Il sert à indiquer sa volonté de faire quelque chose dans le futur. En tant que musulmans nous prenons conscience que Dieu contrôle tout ce qui nous arrive dans notre vie, ainsi nous ne pouvons prédire le futur et une chose ne sera possible qu'avec la permission de Dieu (si Dieu le veut).

50

Voici deux autres exemples :

Exemple 3 : « **Salem** »

Exemple 4 : « salem alaïkoum ma sœur »

La salutation chez les arabes est « السلام عليكم » « As Salam alaykoun » traduite en français par « que la paix soit sur vous ». « *C'est de cette manière que l'on se salue en islam, et l'on répond à cette salutation par « wa alaykoun Salam » qui veut dire « et que sur vous soit la paix»* »⁵¹

La transcription écrite en lettres latines se décline sous plusieurs formes selon les prononciations des internautes. Les formes écrites fréquentes sont : « salem », « salam », « As Salem alaykoun », « As salâmou aleykoun », « As Salam alaykoun », « As Salam Alaykum » ...

(Ma sœur) au lieu de (madame), cette interférence trouve son origine à un recours à des termes employés chez les musulmans pour être plus proches les uns aux autres. Nous l'avons considérée comme une erreur par rapport au français standard grâce à l'absence d'un lien familial entre les deux.

Voici un autre exemple :

Exemple 5 : (mets tes pieds dans l'eau glacée)

⁵⁰Étude-islam. *Lexique des expressions islamiques*. Disponible sur : <http://etude-islam.fr/lexique-expressions-islamiques-subhanallah/>. [Consulté le 20 février 2021 à 23:15]

⁵¹Apprendre l'arabe en ligne. *Explication et prononciation de As Salem Alaykoun*. 2018. Disponible sur : <https://larabefacile.fr/comment-apprendre-larabe/explication-et-prononciation-du-mot-salem-alaykoun/>. [Consulté le 21 février 2021 à 11:05]

Cette expression idiomatique employé par l'internaute au lieu de « soit modeste » a été emprunté d'un proverbe Arabe utilisé dans la vie quotidienne des algériens (وضع قدميك فالماء البارد) qui n'a pas d'un équivalent mais plutôt des sens proches en français.

Dans ces cas, nous avons aperçu l'influence spontanée de la culture arabe musulmane de la société algérienne lors de la production des commentaires. Ces erreurs interférentielles ne sont pas liées à un blocage au niveau du bagage linguistique des internautes, mais d'un usage habituel des mots ou des expressions quel que soit la deuxième langue utilisée.

3. Synthèse

Les données analysées précédemment nous montre que l'interférence linguistique arabe français est omniprésente dans les commentaires des internautes choisis pour notre travail de recherche.

Les erreurs interférentielles morphosyntaxiques étaient les plus dominantes, ce qui reflète l'implantation et l'influence directe des règles morphosyntaxiques de la langue maternelle arabe chez les internautes (algériens) sur celles du français.

Les erreurs interférentielles au niveau phonétique et lexico-sémantique trouvées dans les commentaires expliquent la grande différence entre les deux systèmes et leurs complexités. Les erreurs interférentielles socioculturelles, montrées par la façon de s'exprimer et le choix des mots et des expressions, dévoilent la culture d'une société arabo-musulmane à laquelle appartient l'internaute.

Ces résultats relevés de notre analyse reflètent que le degré d'interférence linguistique est tellement varié chez les internautes algériens qui commettent ces types d'erreurs inconsciemment lors de la production des commentaires.

En conséquence, nous pouvons affirmer que tous les locuteurs bilingues et même nous entant qu'étudiants, nous nous trouvons, parfois, face à des obstacles qui gênent nos expressions orales ou écrites en français à cause de plusieurs facteurs linguistiques et extralinguistiques.

CONCLUSION

Tout au long de cette recherche qui porte sur une étude sociolinguistique de l'interférence linguistique dans les productions des commentaires des internautes algériens en s'appuyant sur un corpus tiré des deux chaînes YouTube (Oum Walid et Samira TV). À travers notre enquête, nous visons à atteindre notre objectif, qui a été résumé dans la recherche de décrire l'interférence arabe français au sein d'un milieu multilingue. Pour atteindre cet objectif, nous nous sommes basés notre la problématique suivante :

En quoi les interférences arabe-français clarifient-elles les commentaires rédigés dans les chaînes YouTube de Oum Walid et Samira TV ?

Partant de cette problématique, nous nous sommes intéressées à répondre aux questions suivantes : - Quels types d'interférences arabe-français font-ils ?

Pourquoi font-ils ces erreurs interférentielles ? Peut-on parler des factures linguistiques ou extralinguistiques ?

Afin d'obtenir des réponses à notre problématique ainsi que pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ, nous avons mené une enquête basée sur une approche quantitative qui nous a permis d'analyser et de faire un recensement des interférences produites par les internautes et autre qualitative pour déterminer les sources de ces erreurs, afin de savoir pourquoi les internautes commettent ces types d'erreurs lors de leurs productions.

À travers notre étude et nos données collectées, nous affirmons nos hypothèses et nous constatons que l'interférence arabe français est présente chez les internautes algériens et elle se déroule sur différents niveaux : phonétique, morphosyntaxique, lexico-sémantique, et socioculturel. Cela nous a montré aussi que ce phénomène est dû à plusieurs facteurs linguistiques tels que l'influence de la langue maternelle pendant l'utilisation du français pour résoudre des situations de blocage. Autrement dit, l'internaute mémorise des règles et des structures lors de l'acquisition de L1, dont il fait appel malgré qu'elles sont incompatibles à la nouvelle langue utilisée (L2). Ainsi, nous sommes renseignées sur le fait que les internautes éprouvent des difficultés à cette langue vu son système linguistique jugé complexe et ambigu.

Les erreurs interférentielles sensées ne sont pas dues seulement à cause des facteurs linguistiques mais aussi à d'autres facteurs extralinguistiques qui peuvent être : biologique parce que les langues sont apprises différemment par les adultes et les adolescents

CONCLUSION

et/ou socioculturels parce que plus le locuteur s'identifie à une société différente, plus sa production orale et écrite dans une autre langue sera influencée inconsciemment par sa culture.

En guise de conclusion, nous proposons des solutions ou des conseils pour éviter de tomber dans l'interférence linguistique : tout d'abord, les locuteurs doivent essayer d'améliorer leurs compétences linguistiques en français en lisant des œuvres littéraires et des romans, d'écouter des fichiers audio, etc. afin d'enrichir leurs bagages linguistiques. Ensuite, il est nécessaire de réfléchir en français pour éviter d'employer des traits et des structures soit phonétiques, ou morphologiques, ou même lexicaux d'une langue maternelle, afin de respecter et pratiquer correctement les normes du système linguistique de français. Ainsi, nous pouvons ajouter que l'usage habituel de cette langue dans les différents contextes de la vie quotidienne des locuteurs bilingues ou plurilingues peut diminuer le nombre des erreurs interférentielles commises tout en faisant attention à l'influence de la culture et de la société pendant ce processus.

Enfin, nous espérons qu'avec notre modeste travail nous avons ouvert une porte dans ce vaste champ d'étude, qu'il reste encore à exploiter et beaucoup de questions peuvent être soulevées sur chaque type d'interférence linguistique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1.Ouvrages

- AMBROISE, Queffélec, YACINE, Derradji, VALÉRY, Debov, et al. *Le français en Algérie: lexique et dynamique des langues*. Bruxelles : Duculot, 2002.
- BLACHÈRE, Régis et GAUDEFROY-DEMOMBYNES, Maurice. *Grammaire De L'arabe Classique (Morphologie Et Syntaxe)*. Paris : Maisonneuve et Larose, 1975.
- BOYER Henri. *Sociolinguistique : territoires et objet*. Paris : Lausanne. 1996.
- BOYER, Henri. *Introduction à la sociolinguistique et de science de langage*. Paris, Édition Larousse, 1994.
- CALVET, Louis-Jean. *La sociolinguistique*. Paris : PUF. Collection Que sais-je ?.1993.
- CASTELLOTTI, Véronique. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris : CLE International, 2002.
- CHACHOU, Ibtissem. *La situation sociolinguistique de l'Algérie Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, Paris : Le Harmattan, 1 nov. 2013.
- CHAKER, Salem. *Manuel de linguistique berbère I*, Alger: Bouchène, 1991.
- HAGEGE, Claude. *L'enfant aux deux langues*, Paris : Odile Jacob, 1996.
- HAMERS, Josiane et BLANC, Michel. *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles: Mardaga. 1983.
- IBRAHIMI-TALEB, Khaoula. *Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger : el Hikma, 1997.
- KLEIN, Wolfgang, *L'acquisition d'une langue étrangère*, Paris : Armand Colin, 1989.
- MACKEY, William Francis. *Bilinguisme et contact des langues*, Paris : Éditions Klincksieck, 1976.

- WEINREICH, Uriel. *Languages in contact*, Paris: Gallimard, 1973.

2.Thèses et mémoires

- ABDELHAFID, Fatima Zohra. *Pour une étude lexicale de l'alternance codique dans les pratiques langagières. Cas de l'émission télévisée Ness Nessma*. Mémoire de master : langage et littérature. Biskra : Université Mohamed Khider, 2014.
- BECHICHI Rym. *Analyse des erreurs interférentielles dans les productions écrites de FLE Cas des apprenants de 4^{ème} année moyenne*, Mémoire de master: didactique. Oum El Bouaghi : Université Larbi Ben M'Hidi, 2016.
- BOULEMIA, Mouchira, MAHIDDINE, Noura *Analyse des erreurs interférentielles dans la production écrite (Cas des apprenants de la 1èreAM2 de l'école AISSAOUI Ammar, Tébessa)*, Mémoire de master : Sciences du Langage et Didactique. Tébessa : Université de Tebessa,2015.
- FATHALLAH, Mourad. *Les interférences linguistiques français / arabe dans les commentaires sur Facebook cas : des étudiants de la filière de français de l'université de Biskra*, Mémoire de master: Sciences du Langage, Université de Biskra ,2019.
- HARBI, Sonia. *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou*. Thèse de doctorat: sciences du langage. Tizi-Ouzou : Université Mouloud Mammeri, 2011.
- KHEZZARI, Amel. *L'alternance codique dans les pratiques langagières des internautes algériens sur les réseaux sociaux. Cas de la page Facebook « Femme Algérienne »*. Mémoire de master : sciences du langage. Université de Msila, 2019.
- MEHADA, Amira et YAHIAOUI, Malika. *Pratique langagière et représentations linguistiques chez les locuteurs de la région de DRAA EL-GAID*, Mémoire de master: sciences du langage, Université de Bejaia, 2017.
- MIHOUBI, Saïd. *L'analyse des erreurs interférentielles de type morphosyntaxique dans la production écrite : Cas des apprenants de 2^{ème} année moyenne de collège El Akid El Haoues à M'sila*, Mémoire de master : didactique, Université de Msila ,2017.

3. Articles périodiques et revues

- ACHOUCHE Mohamed. *La situation sociolinguistique en Algérie, Langue et Migrations*. Grenoble : Presses Université de Grenoble, 1981.
- AIT DAHMANE, Karima. *Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation*. Synergies Algérie n°1 – 2007.
- ALZBOUN, Bassel et ABU-HANAK, Nisreen. *Omission des verbes « être » et « avoir » chez les apprenants arabophones du FLE*. Jordan Journal of Modern Languages and Literature, Vol. 4, N° 2, 2012.
- BASTIDE, Mario. *Le témoignage des écrivains maghrébins de langue française sur les interférences phonologiques du français et de l'arabe*. Le français dans le monde, vol. 156, 1980.
- BENKHELIL, Rima. *Le plurilinguisme en Algérie: une entrave pour l'apprentissage de la phonétique de la langue « étrangère » ?*. Université de Msila, SOCLES, Volume 2, N° 4, Janvier 2014.
- Constitution De La République Algérienne Démocratique Et Populaire. Chapitre I, p.7, in : Journal officiel de la république algérienne N° 82. Correspondant au 30 décembre 2020.
- DEBYSER, Francis. *La linguistique contrastive et les interférences*. In: Langue française, Apprentissage du français langue étrangère, n° 8, 1970.
- EMERIT-BIBIÉ, Laetitia. *Affordances et matérialité dans les publications fantômes sur Facebook*. Corela. Cognition, représentation, langage, 2019, n° HS-28. Mis en ligne le 11 septembre 2019.
- HADJIRA, Medane. *L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie*, TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage [En ligne], 31 | 2015, mis en ligne le 22 décembre, 2015.

- IBRAHIMI-TALEB, Khaoula, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. L'Année du Maghreb [En ligne], I | 2004.
- MARTINE, Abdallah-Preteille. *Langue et identité culturelle*. In: *Enfance*, tome 45, n°4, 1991.
- MAURICE, Pergnier. *À propos des emprunts du français à l'anglais*. In: *L'Information Grammaticale*, N°11, 1981.
- MOFFET, Jean-Denis. *La compétence langagière et le transfert*. *Correspondance*, 2000, vol. 6, no 2
- NEHAOUA, Lounis. *Les idiosyncrasies scolaires dans l'apprentissage d'une langue étrangère*. *Synergies Algérie*, vol. 9, 2010.
- Pergnier Maurice. *À propos des emprunts du français à l'anglais*. In: *L'Information Grammaticale*, N°11, 1981.
- SEBAA, Rabah. *Culture et plurilinguisme en Algérie*, N°. 13 [En ligne]. *TRANS. Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften*, 2002.
- ZABOOT, Tahar. *La Pratique Langagière de Locuteur(s) Bilingue(s)*, Université de Tizi-Ouzou, *Synergies Algérie* n° 9 .2010.

4.Dictionnaires

- DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathée, GUESPIN, Louis, et al. *Dictionnaire de Linguistique*, Paris, Larousse-Bordas/VUEF.2002.
- *Petit lexique de la terminologie linguistique*. Université de Toulouse, Faculté des lettres et des sciences humaines

5.Sitographie

- Apprendre l'arabe en ligne. *Explication et prononciation de As Salem Alaykoum*. 2018. Disponible sur : <https://larabefacile.fr/comment-apprendre-larabe/explication-et-prononciation-du-mot-salem-alaykoum/>. [Consulté le 21 février 2021 à 11:05]

- Chaîne YouTube de Oum Walid. Disponible sur: <https://www.youtube.com/c/OumWalidcuisine/about> . Partagées le 28/01/2021, [Consulté le 28 janvier 2021].
- Chaîne YouTube Samira Tv .Disponible sur: <https://www.youtube.com/c/samiratvofficielle/about>. [Consulté le 28 janvier 2021 à 20:22]
- Étude-islam. *Lexique des expressions islamiques*. Disponible sur : <http://etude-islam.fr/lexique-expressions-islamiques-subhanallah/>. [Consulté le 20 février 2021 à 23:15]
- <https://books.openedition.org/>
- <https://calenda.org/>
- <https://correspo.ccdmd.qc.ca/>
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9position> . [Consulté le 13 mars 2021 à 14:10 h]
- <https://journals.openedition.org/>
- <https://scholar.google.com/>
- <https://www.academia.edu/>
- <https://www.cairn.info/>
- <https://www.persee.fr/>
- <https://www.researchgate.net/publication/331472163> Problemes d'interferences arabefrancais dans les productions ecrites d'eleves de secondaire. [Consulté le 12janvier 2021 à 8:15h]
- Institut Anwar. *Machallah : Signification et prononciation !* [En ligne]. Disponible sur: <https://www.institut-anwar.fr/machallah-signification-et-prononciation-mashallah/>. [Consulté le 20 février 2021 à 23:11]

- Stats & analyses YouTube pour Oum Walid. Partagées le [28/01/2021]. Disponible sur: https://app.hypeauditor.com/fr/youtube/oum_walid-UCVXD2kNki3rfLMhF8uNlcBQ/. [Consulté le 28 janvier 2021 à 17:46]

Table des illustrations

FIGURE 1 : REPRÉSENTATION DE L'INTERFÉRENCE LINGUISTIQUE	27
FIGURE 2 : ICÔNE DE YOUTUBE	40
FIGURE 3 : CHAÎNE DE OUM WALID	41
FIGURE 4 : CHAÎNE SAMIRA TV	41
FIGURE 5 : CAPTURE D'ÉCRAN SUR SMARTPHONE SAMSUNG.....	42
FIGURE 6 : ICÔNE DE CAPTURE D'ÉCRAN ET CROQUIS SUR WINDOWS 10	42
FIGURE 7 : MÉTHODES SUIVIES	44
FIGURE 8 : REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DES RÉSULTATS PRÉSENTÉS DANS LE TABLEAU N°05.	49
TABLEAU N° 1 : LES ERREURS INTERFÉRENTIELLES PHONÉTIQUES DES INTERNAUTES	46
TABLEAU N° 2: LES ERREURS INTERFÉRENTIELLES MORPHOSYNTAXIQUES DES INTERNAUTES. 47	
TABLEAU N° 3: LES ERREURS INTERFÉRENTIELLES LEXICO-SÉMANTIQUES DES INTERNAUTES..48	
TABLEAU N° 4: LES ERREURS INTERFÉRENTIELLES SOCIOCULTURELLES DES INTERNAUTES.48	
TABLEAU N° 5 : NOMBRE ET POURCENTAGE DE CHAQUE TYPE D'ERREURS.....	49

Résumé

Ce travail s'inscrit dans une perspective sociolinguistique qui vise à étudier et comprendre le phénomène de l'interférence linguistique arabe-français dans les commentaires écrits sur YouTube et précisément au-dessous des vidéos des chaînes culinaires de Oum Walid et Samira TV. L'objectif de ce travail était de décrire et d'analyser les erreurs interférentielles commises par les internautes tout en basant sur une enquête et suivre une approche quantitative qui nous a permis d'analyser et de faire un recensement des interférences produites et autre qualitative pour déterminer les sources de ces erreurs et les facteurs linguistiques ou extralinguistiques probables afin de savoir pourquoi les internautes commettent ces types d'erreurs lors de leurs productions.

Mots clés : sociolinguistique, contact de langues, interférence français-arabe, YouTube, internaute, commentaires.

ملخص

يعد هذا العمل جزءاً من منظور لغوي اجتماعي، يهدف إلى دراسة وفهم ظاهرة التداخل اللغوي العربي الفرنسي في التعليقات المكتوبة على موقع يوتيوب، تحديداً أسفل مقاطع الفيديو لقناتي الطبخ أم وليد وسميرة tv. إن الهدف من هذا العمل هو وصف وتحليل أخطاء التداخل اللغوي التي يرتكبها مستخدمو الإنترنت وذلك من خلال الاستناد إلى دراسة استقصائية واتباع نهج كمي سمح لنا بتحليل وتعداد للتداخلات الناتجة. كما اتبعنا دراسة نوعية مكنتنا من تحديد مصادر هذه الأخطاء والعوامل اللغوية أو غير اللغوية المحتملة من أجل معرفة سبب ارتكاب مستخدمي الإنترنت لهذه الأنواع من الأخطاء أثناء كتابة تعليقاتهم.

الكلمات المفتاحية : علم اللغة الاجتماعي، الاتصال اللغوي، التداخل اللغوي العربي - الفرنسي، اليوتيوب، مستخدمو الإنترنت، التعليقات.

Annexes



1
Vous etents adorables .
Le monde a changer .
Merci pour cette emission .
Les gents cherche l aspect financier que le
bonheur.... Lire la suite

👍 4



2
Par koi on remplace foul soudani merci
de me repondre



3
Vous êtes adorables toute les deux



Meilleure youtubeuse recettes top bla
zough bravo inchallah d'autres succès
et réussite



1



4



je trouve qu'il y a trop de viande à mon avis pourquoi ne pas éviter la deuxième couche et à la place ajouter seulement le fromage râpé



5



Madame Oum Walid des recettes à la farine complète svp



6



magnifique ta recette bravo et à ce que on peut remplacer l'ail par beurre



7



j'ai beaucoup aimé et je vais essayer le plus tôt possible, vous êtes toujours au top avec vos recettes savoureuses, merci pour l'élégance comme toujours vous êtes au rendez-vous, c'est une vraie femme qui fait Lire la suite



8



Tu ne laisse jamais les autres Chefs terminer l'émission, tu prends tout le temps le dessus, mets tes pieds dans l'eau glacée, il faut arrêter d'être supérieure aux Chefs respectables. Ça devient agaçant.

9



1



Es ce que je peux le faire les cissete silicarm es ce que normal dent le four



10



Bravo madame ben brim et najoua je vous aiment beaucoup , je vous promets que je passerai vous voir dès que je rentre en Algérie inchallah saha 3iedkoum



1



11



Salem

Ou se lui qui n'as pas de pétrin comment il fait



1



2

2 RÉPONSES

12



Vous êtes top machallh j'aime trop vaut recettes surtout ta maman je l enbras bien fort es vous aussi bonne continuation



13



Deux recette ils sont magnifique Merci beaucoup



14



C'est un gâteau super léger les enfants ils vont a d'ores 🤩



15



Merci beaucoup à la recette bon courage et beaucoup de succès nchallah oum walid 🍌🍌❤❤❤❤❤❤❤

👍 1



💬 1



1 RÉPONSE

16



svp madame ben brim c'est quelle qualité le thé c'est qu'elle marque



17



C'est une gâteau simple et savoureuse 😊 merci



18



Franchement un plaisir. Ils adorable a la hanteur fort fort tous mes félicitations que du bonheur

👍 4



19



Machallah vos recettes toujours facile pour tous le monde merci beaucoup pour votre gentillesse bravo 👍👍👍

👍 3



💬 3



3 RÉPONSES

20



Sincèrement pas réussi la recette 😞😞



21



Selem alikoum ma soeur merci cette recette économique et très facile à réaliser ❤️❤️



22